

# AcSSA Afrique Verte Niger

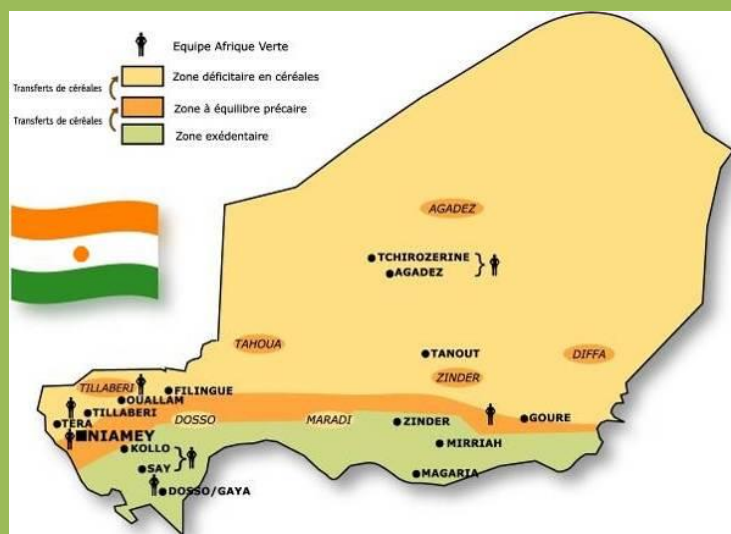
BP 11751 – Niamey – Niger

Tél. : (227) 20 72 22 93

Fax : (227) 20 75 54 60

E-mail : [avniger@intnet.ne](mailto:avniger@intnet.ne) ou [acssaavn@intnet.ne](mailto:acssaavn@intnet.ne)

[www.afriqueverte.org/niger](http://www.afriqueverte.org/niger)



## RAPPORT ANNUEL 2011

JANVIER - DECEMBRE 2011

Mai 2011

## Sommaire

INTRODUCTION .....	4
<b>PARTIE I : LE CONTEXTE DE LA REALISATION DES ACTIVITES .....</b>	<b>6</b>
1.1 SITUATION AGRICOLE ET ALIMENTAIRE EN 2011 .....	6
1.2 BÉNÉFICIAIRES FINAUX OU GROUPES CIBLES .....	7
1.3. LES RESSOURCES HUMAINES.....	7
1.4. MOYENS MATÉRIELS.....	7
1.5. MOYENS FINANCIERS .....	8
<b>PARTIE II : BILAN DES REALISATIONS DE L'ANNEE 2011 .....</b>	<b>9</b>
<b>2.1 ACTIVITÉS DONT LA MISE EN ŒUVRE PERMET D'ATTEINDRE LE RÉSULTAT 1: LA STRUCTURATION DES OP ET DES LEURS FAÏTIÈRES EST RENFORCÉE .....</b>	<b>9</b>
2.1.1 : ORGANISATION DES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES DE LA FÉDÉRATION .....	9
2.1.2 : FORMATION DES RESPONSABLES DES UNIONS ET DE LA FÉDÉRATION EN ADMINISTRATION/ FONCTIONNEMENT .....	9
2.1.3 : FORMATION EN TECHNIQUE D'ÉLABORATION DE DOSSIER DE FINANCEMENT .....	9
<b>2.2 ACTIVITÉS DONT LA MISE EN ŒUVRE PERMET D'ATTEINDRE LE RÉSULTAT 2 : « LA PRODUCTION DE CÉRÉALES EST AMÉLIORÉE DANS LES ZONES AGRICOLES CIBLÉES ».....</b>	<b>10</b>
2.2.1. CRÉER 100 BANQUES D'INTRANTS OPÉRATIONNELLES (SEMENCES, ENGRAIS, INFRASTRUCTURES DE STOCKAGE) .....	10
2.2.1.1 ETUDE DIAGNOSTIQUE POUR LE CIBLAGE DÉFINITIF DES OP BÉNÉFICIAIRES.....	10
2.2.1.2 STRUCTURATION ET ORGANISATION DES OP BÉNÉFICIAIRES, .....	11
2.2.1.3 CONSTRUCTION ET RÉHABILITATION DES MAGASINS DE STOCKAGE .....	11
2.2.1.4 DOTATION DES BI EN INTRANTS AGRICOLES .....	13
2.2.1.4.1 : INTRANTS DESTINÉS À LA PRODUCTION DE MIL ET SORGHO.....	13
2.2.1.4.2 : INTRANTS DESTINÉS À LA PRODUCTION DE RIZ .....	14
2.2.1.4.3 APPUI DES PRODUCTEURS POUR LA PRODUCTION DES SEMENCES .....	15
2.2.1.5 GESTION DES INTRANTS DESTINÉS À LA PRODUCTION DE MIL ET DE SORGHO .....	16
2.2.1.6. GESTION DES INTRANTS DESTINÉS À LA PRODUCTION DU RIZ.....	18
2.2.2: FORMER 500 PRODUCTEURS EN TECHNIQUES DE PRODUCTION ET DE DISTRIBUTION DE SEMENCES AMÉLIORÉES .....	19
2.2.2.1. FORMATION EN TECHNIQUES DE PRODUCTION DE SEMENCES.....	19
2.2.2.2 FORMATION DES DIRIGEANTS ET DES GÉRANTS DES BI SUR LA GESTION,.....	20
2.2.2.3 SUIVI TECHNIQUE DES PRODUCTEURS SUR LE TERRAIN .....	20
2.2.2.4 FORMATION DE BRIGADIERS PHYTOSANITAIRES.....	21
2.2.2.5 : VISITE D'ÉCHANGE ENTRE PRODUCTEURS ET GESTIONNAIRES D'INTRANTS.....	21
<b>2.3 ACTIVITÉS DONT LA MISE EN ŒUVRE PERMET D'ATTEINDRE LE RÉSULTAT 3 : « LES ÉCHANGES CÉRÉALIERS ENTRE ZONES EXCÉDENTAIRES ET ZONES DÉFICITAIRES SONT FLUIDIFIÉS » .....</b>	<b>23</b>
2.3.1 : RENFORCER LA PROFESSIONNALISATION DES ACTEURS .....	23
2.3.1.1 FORMATION EN TECHNIQUES DE STOCKAGE ET DE CONSERVATION DES CÉRÉALES.....	23
2.3.1.2 FORMATION EN TECHNIQUES DE COMMERCIALISATION DES CÉRÉALES .....	24
2.3.1.3 FORMATION SUR L'ACCÈS ET LA GESTION AU CRÉDIT .....	24
2.3.1.4 RENCONTRE ENTRE LES UNIONS DE PRODUCTEURS ET LES FEMMES TRANSFORMATRICES .....	24
2.3.2.: RENFORCER LES ÉCHANGES CÉRÉALIERS À L'ÉCHELLE NATIONALE ET SOUS RÉGIONALE ..	25
2.3.2.1 ATELIER SUR L'ORGANISATION DES BOURSES CÉRÉALIÈRES .....	25
2.3.2.2 ATELIERS PRÉ BOURSES .....	25
2.3.2.3 PARTICIPATION AUX BOURSES CÉRÉALIÈRES.....	25
2.3.2.3.1 BOURSE CÉRÉALIÈRE DE LA ZONE EST .....	25

2.3.2.3 .2 BOURSE CÉRÉALIÈRE INTERNATIONALE .....	27
2.3.3 DIFFUSER AUX OP ET AUX AUTRES ACTEURS L'INFORMATION SUR LES MARCHÉS CÉRÉALIERS ET LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE .....	28
<b>2.4 ACTIVITÉS DONT LA MISE EN ŒUVRE PERMET D'ATTEINDRE LE RÉSULTAT 4 : « LES DISPOSITIFS RÉGIONAUX DE VEILLE ET D'ATTÉNUATION DES CRISES ALIMENTAIRES SONT RENFORCÉS » .....</b>	<b>29</b>
2.4.1: APPUYER LES MEMBRES DE 3 FÉDÉRATIONS RÉGIONALES DANS LE SUIVI DE LA SITUATION ALIMENTAIRE .....	29
2.4.2. RENFORCER 3 FONDS RÉGIONAUX D'APPROVISIONNEMENT EN CÉRÉALES ET 3 FÉDÉRATIONS LES GÉRANT .....	30
2.4.3 ATELIERS DE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES FÉDÉRATIONS .....	32
<b>2.5 ACTIVITÉS DONT LA MISE EN ŒUVRE PERMET D'ATTEINDRE LE RÉSULTAT 5 : « LES CAPACITÉS DES FEMMES À CRÉER ET À GÉRER DES PETITES UT DE CÉRÉALES LOCALES SONT RENFORCÉES » .....</b>	<b>33</b>
2.5.1 : RENFORCER LES CAPACITÉS DES FEMMES SUR DES THÈMES LIÉS À LA TRANSFORMATION DES CÉRÉALES .....	33
2.5.1.1 FORMATION EN TECHNIQUES DE TRANSFORMATION .....	33
2.5.1.2 FORMATION EN GESTION DES UNITÉS DE TRANSFORMATION .....	34
2.5.1.3 FORMATION EN TECHNIQUES DE MARKETING .....	34
2.5.1.4 FORMATION EN TECHNIQUES DE STOCKAGE ET CONSERVATION DES PRODUITS TRANSFORMÉS ET DES MATIÈRES PREMIÈRES .....	34
2.5.1.5 FORMATION EN COMPTABILITÉ ET GESTION, NIVEAU 2 .....	35
2.5.1.6 FORMATION SUR L'ACCÈS ET LA GESTION DU CRÉDIT .....	35
2.5.2 AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DES PRODUITS .....	35
2.5.3. DOTER 30 UT EN ÉQUIPEMENTS NÉCESSAIRES AU DÉVELOPPEMENT DE LEURS ACTIVITÉS .....	36
2.5.4. PROMOUVOIR LA CONSOMMATION DES PRODUITS TRANSFORMÉS À BASE DE CÉRÉALES .....	37
2.5.4.1 SPOTS PUBLICITAIRES RADIO ET TÉLÉVISÉ .....	37
2.5.4.2 CONCEPTION D'AFFICHES .....	37
2.5.4.3 CONCEPTION DE FICHES D'INFORMATION ET DÉPLIANTS .....	37
2.5.4.4 AMÉLIORATION DE L'EMBALLAGE ET DE L'ÉTIQUETAGE .....	38
2.5.4.5 CONCEPTION DES ETIQUETTES ET LOGOS .....	38
2.5.4.6 ORGANISATION DE JOURNÉES DE DÉGUSTATION .....	38
2.5.4.7. DÉMONSTRATION DE RECETTES À LA TÉLÉVISION .....	39
2.5.4.8 PARTICIPATION AUX FOIRES, BOURSES ET FÊTES .....	39
2.5.5 ATELIERS GENRE .....	40
<b>2.6. ACTIVITÉS DONT LA MISE EN ŒUVRE PERMET D'ATTEINDRE LE RÉSULTAT 6 : LA PARTICIPATION D'ACSSA À LA CONSOLIDATION DU RÉSEAU « AFRIQUE VERTE INTERNATIONAL » EST EFFECTIVE .....</b>	<b>41</b>
2.6.1 PARTICIPATION À LA RÉUNION ANNUELLE D'AVI EN FRANCE .....	41
CONCLUSION SUR LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME 2011 .....	42
ANNEXES .....	43

## INTRODUCTION

Depuis sa création en 2005, l'ONG AcSSA Afrique Verte Niger intervient conformément à sa mission dans le domaine de la sécurité et la souveraineté alimentaires à travers l'accompagnement des organisations paysannes et des groupements féminins dans l'amélioration de la production, de la commercialisation et de la transformation des céréales.

Issue du processus d'autonomisation des antennes sahéennes d'Afrique Verte, AcSSA Afrique Verte Niger a tissé un partenariat actif avec cette dernière. Ce partenariat s'inscrit particulièrement dans la mise en œuvre des projets cofinancés par l'Union Européenne (UE) depuis 2007. En 2011, ce partenariat s'est poursuivi particulièrement dans la mise en œuvre des projets : Facilité Alimentaire cofinancé par l'UE et Plan triennal 2011-2013 financé par le CCFD, FSP GENRE financé par le MAEE. En plus du partenariat multiforme avec Afrique Verte, AcSSA a bénéficié de la contribution financière de la fondation MISEREOR pour la mise en œuvre d'un programme triennal (2010 -2012) dans la région de Zinder.

Le projet financé sur la ligne « Facilité Alimentaire » de l'UE est né du constat que la volatilité des prix des denrées alimentaires constatée à la fin de l'année 2007 et au début de celle de 2008, a créé de nombreuses difficultés dans les pays en développement, notamment sur les populations pauvres. Les effets de cette évolution des prix menacent même de compromettre les efforts dans la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement.

En réaction à ces difficultés, la Commission Européenne à travers le Parlement Européen et le Conseil a adopté le règlement (CE) n°1337/2008 du 16 décembre 2008 portant établissement d'une facilité de réponse rapide à la flambée des prix alimentaires dans les pays en développement. Les objectifs du programme « *Facilité Alimentaire* » sont les suivants :

- a) encourager une réaction positive du secteur agricole des pays et régions cibles;
- b) soutenir des activités visant à atténuer rapidement et directement les effets négatifs de la volatilité des prix alimentaires sur les populations locales, conformément aux objectifs poursuivis en matière de sécurité alimentaire mondiale, y compris les standards des Nations Unies en matière de besoins nutritionnels ;
- c) renforcer les capacités de production et la gouvernance du secteur agricole afin d'améliorer la durabilité des interventions.

Pour faciliter la mise en œuvre de ce programme, un appel à proposition a été lancé à l'intention des organismes publics ou paraétatiques, les organisations du secteur privé, les institutions financières et les acteurs non étatiques.

Fidèle à sa mission d'accompagnement des organisations paysannes (OP) et des groupements de femmes transformatrices de céréales pour améliorer la sécurité alimentaire au Sahel, Afrique Verte a soumissionné et obtenu auprès de la Commission Européenne une subvention pour la mise en œuvre au Niger du projet « *Actions d'atténuation de l'impact de la hausse des prix des aliments sur la sécurité alimentaire, sur la nutrition des enfants et sur les revenus des femmes* ».

L'objectif principal du projet est de contribuer à améliorer durablement la sécurité alimentaire et nutritionnelle des bénéficiaires finaux dans un contexte marqué par une fluctuation des prix des denrées alimentaires.

AcSSA Afrique Verte Niger est le principal partenaire d'Afrique Verte sur ce projet. Sur les cinq résultats attendus, l'action d'AcSSA vise à atteindre les quatre. De ce fait, comme en 2010, le programme d'actions 2011 s'articule dans une large mesure au tour des objectifs dudit projet.

Le programme triennal proposé au CCFD consiste à consolider les actions d'Afrique Verte et d'AcSSA au Niger (production, commercialisation, transformation) et à développer les actions transfrontalières (organisation de bourses internationales aux céréales).

La contribution MISEREOR bénéficie exclusivement à la zone de Zinder pour la mise en œuvre du projet N°113-900-1026 ZG : « Renforcement de la sécurité alimentaire et lutte contre la pauvreté des femmes par l'accroissement de la production agricole et la transformation des céréales locales dans la région de Zinder ».

La contribution financière qu'AcSSA recevait du CCFD depuis 2006 pour le financement de la zone d'Agadez a été incorporée dans le programme triennal 2011-2013 signé entre Afrique Verte et le CCFD.

En juillet 2011, AcSSA a signé une convention de partenariat avec l'ONG italienne Terre Solidali Onlus pour la mise en œuvre du Projet "Energies durables dans les régions d'Agadez et de Tillabéri". A travers cette

---

convention, toutes les activités du projet dans la région d'Agadez sont réalisées sous la supervision de d'AcSSA qui gère également le personnel du projet dans cette région.

Le présent rapport d'activités couvre les réalisations de la période allant de janvier à décembre 2011, dans toutes les 8 zones d'intervention de l'ONG réparties sur quatre régions du Niger.

Il comprend deux parties principales :

- Partie I : Contexte de la réalisation des activités et
- Partie II : Bilan des réalisations de l'année 2011

## PARTIE I : LE CONTEXTE DE LA REALISATION DES ACTIVITES

### 1.1 Situation agricole et alimentaire en 2011

A l'inverse de celle de 2009/2010, la campagne agricole 2010/2011 a été largement excédentaire. Le bilan céréalier net avait dégagé un excédent de **1.404.959** tonnes et une disponibilité céréalière par habitant et par an de **335,12 Kg** pour une norme de consommation estimée en moyenne à 243 Kg.

Tableau 1 : Bilan céréalier 2010/2011

<b>Bilan céréalier net 2010/2011</b>				
<b>Postes</b>	<b>Riz</b>	<b>Blé</b>	<b>Mil+Sorgho+Maïs+Fonio</b>	<b>Total</b>
<b>Population au 30/04/11</b>				<b>15 318</b>
<b>1 - Disponibilité</b>	<b>83 786</b>	<b>2 070</b>	<b>4 715 876</b>	<b>4 801</b>
* Production brute	85 215	1 402	5 522 139	5 608
* Production nette	55 390	911	4 693 818	4 750 120
* Stocks Initiaux	28 396	1 158	22 058	51 612
- Paysans	-	-	-	-
-Autres	28 396	1 158	22 058	51 612
<b>2 - Besoins</b>	<b>305 732</b>	<b>96 911</b>	<b>3 325 917</b>	<b>3 728</b>
- Norme de consommation	18.00	6.00	207.00	231
- Consommation Humaine	275732	91 911	3 170 917	3 538
- Stocks finaux	30 000	5 000	155 000	190 000
* Paysans			50 000	50 000
* Autres	30 000	5 000	105 000	140 000
<b>3 - Excédents (+) Déficit (-)</b>	<b>-221 946</b>	<b>-94 841</b>	<b>1 389 959</b>	<b>1 073 172</b>
<b>4 - Solde Import/ Export</b>	<b>221 946</b>	<b>94 841</b>	<b>15 000</b>	<b>331 787</b>
Importations commerciales	221 946	94 841	15 000	331 787
- Aides prévues				-
- Exports		-	-	-
<b>5 - Excédents (+) Déficit (-)</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>1 404 959</b>	<b>1 404 959</b>
<b>6- Dispo.Ap/hbt=kg/hbt</b>	<b>19.96</b>	<b>6.33</b>	<b>308.84</b>	<b>335.12</b>

Source : DS/MDA : Evaluation de la campagne agricole 2010/2011 et résultats définitifs

Eu égard au résultat excédentaire, la situation alimentaire a été globalement calme au cours de l'année 2011 dans les zones d'intervention de l'ONG mais aussi sur la quasi-totalité du pays.

Cependant, cet excédent cache des disparités inter et intra régionales car, en plus des zones urbaines et pastorales qui sont structurellement déficitaires, quelques localités ont été classées à risque. Aussi, le Niger reste un importateur net pour satisfaire ses besoins de consommation de riz et de blé. Des interventions ciblées ont été ainsi faites par l'Etat et les partenaires au développement, en faveur des populations classées vulnérables. Les stocks ont été disponibles dans les magasins des OP du réseau d'AcSSA, durant toute la période de soudure, ce qui a permis de renforcer la sécurité alimentaire des populations bénéficiaires.

## 1.2 Bénéficiaires finaux ou groupes cibles

En 2011, le réseau des OP et GF accompagnés par AcSSA Afrique Verte Niger s'est élargi à 11 nouvelles OP bénéficiaires de la création d'une banque d'intrants pour la production du riz le long du fleuve. Ceci porte à 182, le nombre de structures cibles: 32 OP à Agadez, 32 à Zinder, 105 en région de Tillabéry et 13 à Niamey.

**Tableau 2 : Réseau des OP bénéficiaires de l'intervention en 2011**

Régions	OP	Dont OP de femmes	Unions	Fédérations
Agadez	32	14	4	1
Tillabéry	105	19	6	1
Zinder	32	12	5	1
Niamey	13	13	2	-
<b>Total</b>	<b>182</b>	<b>58</b>	<b>17</b>	<b>3</b>

Indépendamment de ces OP qui bénéficient des formations et d'un appui conseil rapproché, d'autres OP profitent également de nos actions par l'entremise des bourses céréalières ou des formations, sous forme de prestation de courte durée.

C'est ainsi que dans le cadre du partenariat avec l'ONG Terre Solidali Onlus, AcSSA travaille aussi pour la mise en place d'un centre de transformation des produits agricoles dans la région d'Agadez et la promotion d'énergie de substitution au bois.

## 1.3. Les Ressources Humaines

L'équipe d'AcSSA Afrique Verte Niger est constituée exclusivement de personnel local. Le Secrétariat Exécutif est basé à Niamey. Dans chaque zone, un animateur (ou deux animateurs) assure(nt) la formation et l'accompagnement des OP.

**Tableau 3 : Personnel salarié d'AcSSA Afrique Verte Niger au 31 décembre 2011.**

Localisation	Ressources humaines disponibles
Secrétariat Exécutif à Niamey	Un Secrétaire Exécutif, Une responsable de formation Une gestionnaire comptable, Une secrétaire de bureau Un chauffeur et un gardien
Antenne de Zinder	Un chef d'antenne animateur formateur Une animatrice formatrice
Zone Agadez	Un animateur formateur Un animateur (Projet Energie)
Zone Filingué	Un animateur formateur
Zone Ouallam	Un animateur formateur (fin contrat au 31 octobre 2011)
Zone Téra	Un animateur formateur (fin contrat au 31 octobre 2011)
Zone Tillabéry	Un animateur formateur
Zone Say - Kollo	Un animateur formateur
Zone Niamey	Une technicienne agro alimentaire

## 1.4. Moyens matériels

En 2011, AcSSA Afrique Verte Niger n'a pas fait de nouvelles acquisitions sur son propre budget. Toutefois, elle a bénéficié au 31 octobre 2011 du transfert de matériels et équipements de la part d'Afrique Verte suite à la fin du projet CE Facilité Alimentaire. Il s'agit d'un véhicule 4x4 Toyota Prado TX, de sept (7) motos cross Yamaha DT 125, d'une (01) Yamaha dame V 80 et de divers matériels et mobilier du bureau. Ces matériels viennent s'ajouter aux équipements et matériels disponibles en fin 2010.

Comme immobilisation, AcSSA avait acheté en 2009 un terrain de 1000 m<sup>2</sup> dans la perspective d'avoir ses propres bureaux. Le terrain n'est pas encore clôturé même si par ailleurs l'AG avait déjà donné son autorisation pour le faire sur les résultats en réserve.

## 1.5. Moyens financiers

Au-delà des membres de l'ONG, les partenaires techniques et financiers qui ont soutenu l'action d'AcSSA Afrique Verte Niger au cours de l'année 2011 sont :

La Commission européenne, via Afrique Verte France



Le MAEE, via Afrique Verte France



Le CCFD, via Afrique Verte France



MISEREOR,



Terre Solidali ONLUS





## PARTIE II : BILAN DES REALISATIONS DE L'ANNEE 2011

La mise en œuvre du programme d'activités 2011 s'inscrit dans l'objectif global de l'ONG consistant à améliorer durablement la sécurité alimentaire des bénéficiaires finaux dans un contexte marqué par une flambée des prix des denrées alimentaires et le changement climatique. Le programme 2011 s'inscrit dans la continuité de celui de 2010 qui vise à renforcer les capacités des acteurs locaux pour mieux produire, commercialiser et transformer les céréales locales, afin de contribuer à la sécurité alimentaire et à la lutte contre la pauvreté des femmes.

Les résultats attendus de la mise en œuvre du programme d'activités 2011 d'AcSSA Afrique Verte Niger sont :

**Résultat 1** : La structuration des OP et des leurs faitières est renforcée

**Résultat 2** : La production de céréales est améliorée dans les zones agricoles ciblées,

**Résultat 3** : Les échanges céréaliers entre zones excédentaires et zones déficitaires sont fluidifiés,

**Résultat 4** : Les dispositifs régionaux de veille et d'atténuation des crises alimentaires sont renforcés,

**Résultat 5** : Les capacités des femmes à créer et à gérer des petites unités de transformation (UT) de céréales locales sont renforcées,

**Résultat 6** : La participation d'AcSSA à la consolidation du réseau « Afrique Verte international » est effective.

Les réalisations de l'année 2011 contribuant à l'atteinte de ces résultats se déclinent comme suit :

### 2.1 Activités dont la mise en œuvre permet d'atteindre le résultat 1: La structuration des OP et des leurs faitières est renforcée

Les activités liées à ce résultat concernent exclusivement la région de Zinder.

#### 2.1.1 : Organisation des assemblées générales de la fédération

Une assemblée générale de la fédération SA'A a été organisée le 6 janvier 2011 à Zinder. Elle a été entièrement financée sur fonds propres de la fédération. La réunion a regroupé 15 membres dont 3 femmes, soit 3 délégués par union. Au cours de cette A.G, les points suivants ont été débattus :

- Le bilan 2010 des activités du bureau
- Le bilan des activités de commercialisation de céréales
- Les cotisations des membres de la fédération.
- La proposition d'ouverture d'un second compte d'épargne pour la fédération
- Les aspects sociaux

Une seconde assemblée générale a regroupé le 23 décembre 2011, 13 membres des bureaux des unions et de la fédération (dont 1 femme) sur 18 prévus. Au cours de l'AG, les membres du bureau de la fédération et des unions ont présenté le compte rendu de la session précédente. Ce compte rendu a été adopté presque intégralement. Par ailleurs, l'AG a été un cadre aux dirigeants de soumettre à l'appréciation des participants les activités réalisées et la programmation des activités 2012.

Les participants ont également apprécié le suivi des recommandations issues de la session précédente. Ainsi, ils ont pu constater que toutes les propositions ont été suivies normalement et efficacement.

#### 2.1.2 : Formation des responsables des unions et de la fédération en administration/ fonctionnement

Il est prévu, une session de formation par an et pendant 3 ans au bénéfice des responsables des faitières. Au cours de l'année 2011, une session de formation a été dispensée du 14 au 16 juin 2011 à 18 responsables des unions et de la fédération SA'A.

Cette formation a servi de cadre d'échanges entre les membres des bureaux des unions de la zone. Par ailleurs, elle a permis de clarifier davantage les rôles et responsabilités de chaque membre et surtout d'examiner le plan d'action en vue de sa bonne exécution.

#### 2.1.3 : Formation en technique d'élaboration de dossier de financement

Ce module de formation doit permettre aux responsables des structures paysannes d'accéder au besoin à des financements externes grâce aux démarches qu'ils auraient entreprises afin de bien mener leurs activités. Il vise entre autres objectifs de les outiller en techniques de préparation d'une requête de financement et en techniques de négociation.

En 2011, une session a été prévue et réalisée. Elle s'est tenue du 27 au 28 octobre 2011 à Zinder et a concerné 15 personnes, sur 18 prévues, dont 3 femmes.

Cet écart de 3 personnes s'explique par le fait que 3 unions n'ont été représentées que par 2 délégués chacune au lieu de 3.

La formation a permis à chaud d'expliquer aux responsables des OP comment, quand et pourquoi élaborer un dossier de recherche de financement. Les difficultés ressorties après la session de 2010 persistent encore. Elles sont liées surtout bas niveau d'instruction des responsables des OP. Toutefois, 4 dossiers de financement ont pu être élaborés au cours de l'année 2011, avec l'appui des agents du développement agricole, ce qui a permis à 3 OP d'obtenir de la part du Projet IARBIC/FAO un financement pour la réhabilitation et le renforcement de leurs boutiques d'intrants.

## **2.2 Activités dont la mise en œuvre permet d'atteindre le résultat 2 : « La production de céréales est améliorée dans les zones agricoles ciblées »**

### **Constats :**

- la pauvreté accrue des sols
- les changements climatiques raccourcissent la saison des pluies et perturbent leur répartition dans le temps
- la forte croissance démographique a favorisé le morcellement des terres et a diminué considérablement la taille des exploitations familiales.
- la stratégie consistant à augmenter la production céréalière par l'extension des surfaces a présenté ses limites,
- l'utilisation de semences locales améliorées et adaptées aux conditions agro climatiques actuelles et de fertilisants est aujourd'hui reconnue comme une alternative crédible,
- mais, les difficultés d'accès des producteurs à ces intrants agricoles constituent un frein à l'amélioration des rendements et des productions céréalières.

Partant de ces constats, l'ONG s'est fixé comme objectif de faciliter l'accès des intrants aux producteurs afin d'améliorer la production céréalière. Il s'agit précisément de promouvoir la création de banques d'intrants (BI) gérées par les producteurs eux-mêmes.

### **2.2.1. : Créer 100 banques d'intrants opérationnelles (semences, engrais, infrastructures de stockage)**

Rappelons qu'au titre de l'année 2010, 69 banques d'intrants (BI) avaient été créées dans les zones agricoles des régions de Tillabéry et Zinder dont 30 BI en faveur des producteurs de riz le long du fleuve. Le processus s'est poursuivi en 2011 par la création de 31 BI dont 11 BI pour les producteurs de riz, ce qui porte à 100 le nombre de BI ayant bénéficié de l'appui technique et financier d'AcSSA en 2011.

Le processus de création des banques d'intrants comprend globalement les étapes suivantes :

- Etude diagnostique pour le ciblage définitif des OP bénéficiaires,
- Structuration et organisation des OP bénéficiaires,
- Construction ou réhabilitation et équipement de magasins de stockage des intrants,
- Mise en place des intrants à titre de fonds de roulement,

#### **2.2.1.1 Etude diagnostique pour le ciblage définitif des OP bénéficiaires**

Pour identifier les OP susceptibles de bénéficier de la création des BI visant à améliorer la production du riz hors aménagement, la réalisation d'une étude diagnostique a été nécessaire. Ainsi, comme en 2010, les animateurs d'AcSSA Afrique Verte Niger ont organisé des séances d'animation dans les villages afin d'amener les producteurs intéressés à se faire enregistrer par village ou groupe de villages.

Ces missions d'identification ont été organisées en étroite collaboration avec les chefs de district agricoles (CDA) basés au niveau des communes. Elles ont permis non seulement d'identifier les OP potentiellement susceptibles de conduire l'activité, mais aussi d'évaluer les superficies et les besoins des producteurs en intrants.

Au total, 41 groupements de producteurs de riz ont été identifiés dans 4 départements et 14 communes de la région de Tillabéry (cf. Tableau N°4 ci-dessous).

**Tableau 4: Situation des OP ciblées pour la production du riz**

Départements	Communes	Nombre d'OP
Tillabéry	Tillabéry	3
	Sinder	7
	Dessa	8
	Ayorou	4
	Sakoira	1
	Kourthèye	5
<b>Sous Total Tillabéry</b>	<b>6</b>	<b>28</b>
Téra	Gothèye	2
	Téra	1
<b>Sous Total Téra</b>	<b>2</b>	<b>3</b>
Say	Say	5
	Torodi	1
	Tammou	1
<b>Sous Total Say</b>	<b>3</b>	<b>7</b>
Kollo	Liboré	1
	N'Dounga	1
	Kouré	1
<b>Sous Total Kollo</b>	<b>3</b>	<b>3</b>
<b>Total</b>	<b>14</b>	<b>41</b>

En ce qui concerne les OP bénéficiaires de banques d'intrants pour la production de mil et de sorgho, elles ont été identifiées au sein du réseau des OP partenaires d'AcSSA. Ainsi, au 47 BI créées en 2010, viennent s'ajouter 12 autres mises en place au cours de l'année 2011. Au total, ce sont 59 BI (mil/ sorgho) qui ont bénéficié de l'accompagnement d'AcSSA au cours de l'année 2011.

#### 2.2.1.2 Structuration et organisation des OP bénéficiaires,

Cette action de structuration concerne particulièrement les BI de producteurs de riz qui ont commencé à intégrer le réseau à partir de 2010. Ainsi, les producteurs qui avaient exprimé le besoin d'adhérer aux BI ont été organisés en groupement pour pouvoir gérer ensemble leur organisation. Chaque groupement a élu démocratiquement ses dirigeants et a été appuyé pour l'obtention de sa reconnaissance juridique.

#### 2.2.1.3 Construction et réhabilitation des magasins de stockage

Les intrants ciblés dans le cadre de la création des BI sont constitués principalement de semences et d'engrais. Pour permettre aux membres des organisations paysannes non seulement d'augmenter la capacité mais aussi d'améliorer les conditions de stockage et de conservation, AcSSA a prévu, en partenariat avec Afrique Verte, la construction ou la réhabilitation et l'équipement de 40 magasins au cours des années 2010 et 2011.

En 2010, 16 nouveaux magasins ont été construits et 13 autres réhabilités. Au cours de l'année 2011, ce sont 11 nouveaux magasins qui ont été construits et 4 autres réhabilités. Ainsi, sur la période 2010 -2011, 27 nouveaux magasins (de 2 types) ont été construits et 17 anciens réhabilités, soit un total de 44 sur une prévision de 40. Le choix du type de magasin est fonction de l'existence d'une infrastructure de stockage au niveau de l'OP et des besoins de stockage de celle-ci.

- Le magasin de type I est construit au niveau des OP ne disposant d'aucune infrastructure de stockage. Il comprend 2 compartiments servant l'un à la conservation des semences et l'autre au stockage des fertilisants.
- Le magasin de type II est destiné aux OP disposant d'infrastructures de stockage mais de faible capacité. Le magasin construit sert ainsi à stocker les intrants.

Sur les 27 nouveaux magasins construits, 19 sont de type I (8m sur 5m) et 8 magasins de type II (4m sur 3m)

Le tableau ci-dessous donne la situation exhaustive par zone, par type de magasins et type de travaux effectués. .

**Tableau 5 : Situation des constructions et/ou réhabilitation des magasins** (liste des OP Bénéficiaires en annexe)

Zones	Périodes	Nombre de magasins construits par type		Nombre de magasins réhabilités	Total
		Type I (8m sur 5m)	Type II (4m sur 3m)		
Zinder	2010	3	1	1	5
	2011	2	1	2	5
		<b>5</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>10</b>
Filingué	2010	1	2	4	7
	2011	1	1	0	2
		<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>9</b>
Ouallam	2010	1	1	1	3
	2011	1	0	0	1
		<b>2</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>4</b>
Say-Kollo	2010	0	1	3	4
	2011	3	1	1	5
		<b>3</b>	<b>2</b>	<b>4</b>	<b>9</b>
Téra	2010	3	0	0	3
		<b>3</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>3</b>
Tillabéry	2010	3	0	3	6
	2011	1	0	2	3
		<b>4</b>	<b>0</b>	<b>5</b>	<b>9</b>
<b>Total</b>		<b>19</b>	<b>8</b>	<b>17</b>	<b>44</b>

Afin de créer les conditions nécessaires à la mise en œuvre de cette activité, la participation active de tous les acteurs impliqués a été sollicitée et ce, de la planification à la réalisation de l'ensemble des travaux. Ainsi, en prélude au démarrage de l'activité, une mission a été conduite en compagnie des agents des services du génie rural. Elle avait pour objet de discuter avec les parties prenantes des conditions technique et opérationnelle de l'activité. En somme, il s'est agi au cours de cette mission d'expliquer aux bénéficiaires les modalités de la mise en œuvre de l'action et de définir clairement les contributions des différentes parties prenantes pour l'exécution des travaux. Qu'il s'agisse des constructions ou des réhabilitations, le travail en régie a été retenu comme mode d'exécution des travaux. Pour ce faire, les bénéficiaires ont fourni tous les matériaux disponibles localement (briques, banco, eau, sable, etc....) et la main d'œuvre non qualifiée. AcSSA et Afrique Verte (projet Facilité Alimentaire) pour leur part, ont pris en charge les matériaux non disponibles localement, la main d'œuvre qualifiée et le contrôle technique des travaux par les services compétents du génie rural, afin de s'assurer du respect des normes techniques.

De plus, pour valoriser l'expertise locale, le projet a priorisé la main d'œuvre qualifiée disponible localement, dans le choix des maçons en charge de la conduite des travaux.



*Magasin de type I construit au bénéfice de la BI de production de Riz de Dia Dia Peulh (Tillabéry)*



*Magasin de type II construit au bénéfice de la BI de Yanta (Filingué) pour la production de mil et sorgho*

Pour faciliter la manutention et une meilleure gestion des intrants, AcSSA a équipé en 2011, 50 magasins d'OP (dont les 15 construits ou réhabilités), en palettes et petits matériels (balance, bâche, calculette, table et chaise). Cela s'ajoute aux 50 autres magasins équipés en 2010, soit un total 100.

**Tableau 6 : Situation par zone, nature et quantité des équipements mis en place**

Zones	Périodes	Nature et quantité des équipements					
		Balance	Bâche	Calculette	Palettes	Table	Chaise
Zinder	2010	10	10	10	50	10	10
	2011	3	3	3	22	3	3
		<b>13</b>	<b>13</b>	<b>13</b>	<b>72</b>	<b>13</b>	<b>13</b>
Filingué	2010	9	9	9	52	9	9
	2011	7	7	7	33	7	7
		<b>16</b>	<b>16</b>	<b>16</b>	<b>85</b>	<b>16</b>	<b>16</b>
Ouallam	2010	4	4	4	28	4	4
	2011	4	4	4	26	4	4
		<b>8</b>	<b>8</b>	<b>8</b>	<b>54</b>	<b>8</b>	<b>8</b>
Say-Kollo	2010	8	8	8	52	8	8
	2011	10	10	10	68	10	10
		<b>18</b>	<b>18</b>	<b>18</b>	<b>120</b>	<b>18</b>	<b>18</b>
Téra	2010	8	8	8	60	8	8
	2011	5	5	5	42	5	5
		<b>13</b>	<b>13</b>	<b>13</b>	<b>102</b>	<b>13</b>	<b>13</b>
Tillabéry	2010	11	11	11	92	11	11
	2011	21	21	19	152	21	21
		<b>32</b>	<b>32</b>	<b>32</b>	<b>244</b>	<b>32</b>	<b>32</b>
<b>Total</b>		<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>677</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Les types d'équipements mis à la disposition des magasins.



#### 2.2.1.4 Dotation des BI en intrants agricoles

##### 2.2.1.4.1 : Intrants destinés à la production de mil et sorgho

La prévision initiale portait sur la création et de la dotation initiale en intrants (semences et fertilisants) de 60 BI en faveur des producteurs de mil et de sorgho.

Tel qu'indiqué au point 2.2.1.1, sur les 2 campagnes 2010 et 2011, 59 OP ont bénéficié chacune de la création d'une banque d'intrants. Ces BI ont été dotées en intrants à titre de fonds de roulement. Ainsi, 104.400 kg de semences de mil et de sorgho et 78 000 kg d'engrais (NPK, DAP et Urée) ont été placés dans 59 banques d'intrants comme dotation initiale afin d'aider les producteurs membres à améliorer leur système de production.

L'évaluation des besoins de chaque BI a été faite de façon participative, c'est-à-dire de concert avec les bénéficiaires. Dans chaque zone, les animateurs ont appuyé les producteurs dans le choix des variétés, l'évaluation des quantités et types d'intrants qui s'adaptent aux différentes zones agro écologiques. Cette évaluation a permis de déterminer de manière participative les besoins réels des OP en termes de type et de nature des intrants. C'est pourquoi, les critères de corrélation entre les quantités de semences et celles d'engrais placées au niveau des OP sont parfois occultés.

**Tableau 7 : Situation par zone, nature et quantité des intrants mis en place par le projet dans les BI (mil-sorgho) à titre de dotation initiale.**

Zones	Périodes	Nombre d'OP		Nature et quantité (en kg) des intrants							
		Prévu	Réalisé	Semences				Engrais			
				Mil HKP	Mil ZATIB	Sorgho Mota	Total	Urée	DAP	NPK	Total
Zinder	2010	13	13	7700	0	0	7700	10 000	-	9 000	19 000
		<b>13</b>	<b>13</b>	<b>7 700</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>7 700</b>	<b>10 000</b>	<b>0</b>	<b>9 000</b>	<b>19 000</b>
Filingué	2010	10	13	26 400	0	300	26 700	4 500	10 500	0	15 000
	2011	03	03	5 000	0	0	5 000	0	0	1 000	1 000
		<b>13</b>	<b>16</b>	<b>31 400</b>	<b>0</b>	<b>300</b>	<b>31 700</b>	<b>4 500</b>	<b>10 500</b>	<b>1 000</b>	<b>16 000</b>
Ouallam	2010	05	06	17 000	0	0	17 000	0	4 000	0	4 000
	2011	02	02	4 000	0	0	4 000	0	0	1 000	1 000
		<b>07</b>	<b>08</b>	<b>21 000</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>21 000</b>	<b>0</b>	<b>4 000</b>	<b>1 000</b>	<b>5 000</b>
Say-Kollo	2010	07	07	13 500	0	0	13 500	6 500	7 500	0	14 000
	2011	04	04	4 500	4 500	1 500	10 500	4 000	9 000	0	13 000
		<b>13</b>	<b>11</b>	<b>18 000</b>	<b>4 500</b>	<b>1 500</b>	<b>24 000</b>	<b>10 500</b>	<b>16 500</b>	<b>0</b>	<b>27 000</b>
Téra Till	2010	10	08	14 000	0	0	14 000	0	8 000	0	8 000
	2011	04	03	4 500	0	1 500	6 000	0	0	3 000	3 000
		<b>14</b>	<b>11</b>	<b>18 500</b>	<b>0</b>	<b>1 500</b>	<b>20 000</b>	<b>0</b>	<b>8 000</b>	<b>3 000</b>	<b>11 000</b>
<b>Total</b>		<b>60</b>	<b>59</b>	<b>96 600</b>	<b>4 500</b>	<b>3 300</b>	<b>104 400</b>	<b>25 000</b>	<b>39 000</b>	<b>14 000</b>	<b>78 000</b>

A ces quantités s'ajoutent celles achetées par les BI en 2011 à partir des recettes de 2010 et celles récupérées en nature, soit 46.274 Kg de semences mil et sorgho et 42 650 kg d'engrais.

**Tableau 8 : Situation par zone, nature et quantité des intrants achetés par les BI en 2011 sur fonds de roulement 2010**

Zones	Nbre de BI dotées en 2010	Nature et quantité (en kg) des intrants achetés par BI							
		Semences				Engrais			
		Mil HKP	Mil ZATIB	Sorgho Mota	Total	Urée	DAP	NPK	Total
Zinder	13	1 074	700	0	1 774	11 100	-	3 850	14 950
Filingué	13	12 500	0	0	12 500	2 400	-	0	2 400
Ouallam	06	10 000	-	-	10 000	-	-	2 300	2 300
Say-Kollo	07	8 000	-	3500	11 500	-	-	15 000	15 000
Téra Till	08	10500	-	-	10 500	-	-	8 000	8 000
<b>Total</b>	<b>47</b>	<b>42 074</b>	<b>700</b>	<b>3 500</b>	<b>46 274</b>	<b>13 500</b>		<b>29 150</b>	<b>42 650</b>

Pour permettre à un maximum de producteurs d'accéder aux intrants et pour promouvoir leur utilisation, les semences ont été subventionnées à hauteur de 50% de leur prix d'achat. Par exemple, le kg de semences acheté et livré aux BI à 400 FCFA, est revendu aux producteurs à 200 FCFA. En plus des semences et fertilisants, des fongicides ont été mis à la disposition des OP qui en ont exprimé le besoin.

Les banques d'intrants (mil sorgho) ont reçu en moyenne chacune 1,77 tonne de semences et 1,3 tonne d'engrais comme dotation initiale sur une prévision de 2 tonnes de semences et 3 tonnes d'engrais par BI, ce qui correspond à un taux de réalisation respectif de 88,5% et 43%.

#### 2.2.1.4.2 : Intrants destinés à la production de riz

A l'instar des OP engagées dans la production de mil et de sorgho, celles situées le long de la vallée du fleuve Niger et identifiées pour la production de riz ont été dotées en semences et en engrais. L'objet de la création des BI dans cette zone est de renforcer les efforts des producteurs dans la production du riz sur les exploitations familiales.

Sur une prévision de 40 banques d'intrants riz à mettre en place en 2010 et 2011, 41 ont été créées (30 BI en 2010 et 11 BI en 2011) soit un taux de réalisation de 102,5%. En moyenne, chaque BI a été doté de 3,7 tonnes de semences sur une prévision de 3,75 soit un taux d'exécution de 98,7%. Concernant les fertilisants, chaque BI a reçu en moyenne 4,87 tonnes d'engrais sur une prévision de 5 tonnes ce qui correspond à 97% de taux de réalisation.

**Tableau 9 : Situation par zone, nature et quantité des intrants mis en place par le projet dans les BI (Riz) à titre de dotation initiale**

Zones	Périodes	Nombre d'OP		Nature et quantité (en kg) des intrants	
		Prévu	Réalisée	Semence Riz	Engrais
Say- Kollo	2010	7	7	13 125	21 00
	2011	3	3	7 500	10 000
<b>Sous total Say -Kollo</b>		<b>10</b>	<b>10</b>	<b>20 625</b>	<b>31 000</b>
Tillabéry	2010	17	17	70 425	57 600
	2011	5	6	36 000	78 000
<b>Sous Total Tillabéry</b>		<b>22</b>	<b>23</b>	<b>106 425</b>	<b>135 600</b>
Téra	2010	6	6	19 350	23 300
	2011	2	2	5 250	10 050
<b>Sous Total Téra</b>		<b>8</b>	<b>8</b>	<b>24 600</b>	<b>33 350</b>
<b>Total</b>		<b>40</b>	<b>41</b>	<b>151 650</b>	<b>199 950</b>

A ces quantités qui constituent la dotation initiale en fonds de roulement, il faut ajouter les quantités mobilisées (par achat ou par remboursement de crédit de campagne) en 2011 par les 30 BI créées en 2010 soit 99.725 kg de semence de riz et 88.520 kg d'engrais.

**Tableau 10 : Situation des stocks d'intrants achetés par les BI sur le fonds de roulement 2010 et des prêts de campagne remboursés en nature.**

Zones	Nbre de BI dotées en 2010	Nature et quantité (en kg) des intrants achetés en 2011	
		Semence Riz	Engrais
Say- Kollo	07	9 000	19 770
Tillabéry	17	72 825	50 000
Téra	06	15900	18 750
<b>Total</b>	<b>30</b>	<b>97 725</b>	<b>88 520</b>

**Une convention de subvention de fonds de roulement en intrants a été signée entre AcSSA et chacune des 100 BI. Elle détermine les modalités d'octroi et de gestion du fonds de roulement.**

#### 2.2.1.4.3 Appui des producteurs pour la production des semences

Afin de rendre les OP de plus en plus autonomes dans leur approvisionnement en semences de qualité et financièrement accessibles, AcSSA continue de leur apporter un appui technique et matériel. Cet appui concerne principalement 23 OP des zones de Say Kollo et de Zinder engagées dans la multiplication des semences de mil et de sorgho. Il consiste à doter les paysans multiplicateurs en semences de base et fertilisants, à les former sur les techniques de production et à les suivre tout au long du processus.

##### ✓ Dotation des paysans multiplicateurs en intrants

Les semences utilisées par les paysans multiplicateurs sont de qualité supérieure à celles livrées aux BI pour la production ordinaire. Ainsi, AcSSA a acheté 1 280 kg de semences de base M2 auprès de l'INRAN qui ont été mises à la disposition des OP pour produire de la semence M3 qui est ensuite rachetée par les banques d'intrants, grâce la vente des intrants qu'elles ont reçu à titre de fonds de roulement.

**Tableau 11 : Situation des intrants mis en place pour la multiplication des semences**

Zones	Périodes	Nombre d'OP		Superficie		Nature et quantité (en kg) des intrants			
		Prévu	Réalisé	Prévue	Réalisée	Mil	Sorgho	Total	Engrais
Zinder	2010	13	13	26,25	20,83	240	70	310	3 900
	2011	13	12	25,25	20,83	235	20	255	3 800
Say Kollo	2010	10	10	35,00	35,00	115	300	415	5 250
	2011	10	9	30,00	35,00	140	160	300	4 500
<b>Total</b>		<b>23</b>	<b>23</b>	<b>116,5</b>	<b>111,66</b>	<b>730</b>	<b>550</b>	<b>1 280</b>	<b>17 450</b>

En plus des semences, des engrais (DAP, NPK, Urée) ont été mis à la disposition des paysans multiplicateurs pour amender les sites de production de semences. En moyenne chaque OP a reçu 29 kg de semence de base et 396 kg d'engrais pour produire des semences de qualité. Les semences produites au cours de la campagne agricole 2010 ont servi à approvisionner les banques d'intrants créées en 2011. Pour satisfaire l'ensemble des besoins des BI au cours de la campagne 2011, le complément de semences a été acheté auprès de la ferme privée de multiplication de semences dénommée ALHERI basée à Doutchi.

La production obtenue à l'issue de la campagne agricole 2011, soit 12 874,5 kg, est commercialisée prioritairement au sein des OP du réseau AcSSA.

✓ **Evaluation de la production des OP multiplicateurs de semences**

Chaque campagne, après les récoltes, la production de chaque site est évaluée par les agents des services de l'agriculture ayant assuré le suivi technique. La méthode utilisée pour l'évaluation des récoltes est basée sur l'enquête prévision et estimation des récoltes (EPER) qui se présente comme une enquête par sondage aléatoire. Après, l'évaluation de la production, les semences produites sont par la suite certifiées par les services de l'agriculture avant d'être commercialisées.

Les résultats obtenus après évaluation de la production au cours de 2 dernières campagnes agricoles (2010 et 2011) sont présentés dans le tableau suivant :

**Tableau 12 : Evaluation de la production des OP multiplicateurs de semences**

Périodes	Zones	Superficie Emblavée (ha)		Production (kg)		Rendement (kg/ha)					
		Mil	Sorgho	Mil	Sorgho	Mil			Sorgho		
						Bas	Elevé	Moyen	Bas	Elevé	Moyen
Campagne agricole 2010	Say Kollo	10	25	3 406	10 683	264	390	341	254	1140	427
	Zinder	19,44	0,34	5 041	69	13	483	259	202	202	202 <sup>(1)</sup>
		<b>29,44</b>	<b>25,34</b>	<b>8 447</b>	<b>10 752</b>						
Campagne agricole 2011	Say Kollo	14	16	5 412	4 633	274	652	421	0	580	290
	Zinder	17,82	1,75	2 620	210	29	360	147	120	120	120 <sup>(1)</sup>
		<b>31,82</b>	<b>17,75</b>	<b>8 032</b>	<b>4 843</b>						
<b>Total</b>		<b>61,26</b>	<b>43,09</b>	<b>16 479</b>	<b>15 595</b>						

(1) : il s'agit d'un seul site

Les superficies emblavées dans les 2 zones (Zinder et Say Kollo) sont de 54,78 ha au cours la campagne agricole 2010 contre 49,57 ha pour celle de 2011. Les productions (toutes spéculations confondues) sont passées de 19 198,3 kg en 2010 à 12 874,5 kg en 2011.

On constate ainsi, entre 2010 et 2011 une diminution respective de 9,5% et 49% des superficies emblavées et de la production.

La diminution des superficies est liée à l'installation hésitante et tardive de la campagne agricole 2011.

Quant aux productions et rendements, ils ont été affectés par la mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l'espace. Ce qui est à l'origine du déficit céréalier à l'échelle nationale en enregistré à l'issue de la campagne agricole d'hivernage 2011.

Dans la zone de Say Kollo, les dates de semis se sont étalées du 22 juin 2011 à Bokki au 5 aout 2011 à Sébéri. Ce retard conjugué aux autres phénomènes, 21 jours de sécheresse et pression parasitaire, ont eu les impacts négatifs sur la production de certains sites notamment les 2 sites du village de Sébéri sur lesquels la production est nulle.

Les mêmes phénomènes ont été observés dans la région de Zinder où la campagne 2011 a été marquée par des périodes de sécheresse et des attaques de chenilles et sauteriaux.

En dépit de toutes ces difficultés, les rendements obtenus sur les parcelles de multiplication des semences qui n'ont pas connu de grands problèmes sont encourageants. Un rendement de 652 kg/ha de mil a été obtenu sur le site Dokimana (Say). Sur le site de Bokki (Say), le rendement obtenu pour le sorgho est de 580 kg/ha. A Zinder, le rendement le plus élevé a été obtenu sur le site de Zangon Dachi (Mirriah) pour 349 kg/ ha de mil.

Les rendements obtenus dans les champs de multiplication de semences sont dans la plus part des cas supérieurs aux rendements moyens agricoles des champs ordinaires qui se situent entre 250 et 400 kg dans les différentes zones concernées par l'activité.

Sur les deux campagnes agricoles, 32.072,8 kg de semences améliorées ont été produites par les paysans multiplicateurs pour une valeur commerciale de 12.829.120 FCFA. Ce montant permet aux paysans multiplicateurs d'acheter 64.145 kg de céréales brutes pour leur consommation.

Aussi la quantité de semences obtenues est susceptible d'emblaver 3.200 ha. La production marginale induite par l'utilisation des semences améliorées est évaluée à 320 tonnes pour une valeur moyenne de 64.000.000 F CFA.

**2.2.1.5 Gestion des intrants destinés à la production de mil et de sorgho**

Comme en 2010, les modalités de cession des intrants étaient laissé à l'appréciation des membres des BI. Connaissant mieux leur contexte et prenant en compte les clauses du contrat signé avec AcSSA, certaines BI ont opté pour la vente au comptant au détriment de la vente à crédit. Toutefois, la campagne agricole 2011 a accusé un retard inhabituel dans certaines zones. Compte tenu de ce retard, les producteurs ont été conseillés de privilégier certaines spéculations comme le sorgho et les légumineuses en lieu et place de la principale céréale, le mil, d'où la quantité importante de semence restée au magasin. En dépit de tous ces



paramètres, il faut noter que sur les 2 campagnes (2010 et 2011) 150,674 tonnes ont été mises à la disposition des producteurs, mais 139, 675 tonnes ont été effectivement utilisées, ce qui permet d'emblaver en moyenne 14.000 ha.

En ce qui concerne les engrais, les BI de production de mil et de sorgho ont utilisés 90,550 tonnes sur les 118, 650 tonnes mises à leur disposition. La faible pluviométrie enregistrée dans la plupart des zones agricoles, qui a engendré des épisodes de sécheresse, a limité leur utilisation par les producteurs au cours de la campagne 2011. C'est ainsi que 28.100 tonnes d'engrais (soit 24% du stock cumulé des 2 campagnes agricoles) sont restés au magasin en fin de campagne (octobre 2011). Mais de l'avis des responsables des BI, cela constitue aussi une réserve stratégique pour répondre aux besoins de la campagne de cultures irriguées de contre saison 2011/2012 au regard du déficit enregistré à l'issue de la campagne pluviale.

**Tableau 13 : Situation des cessions des Semences dans les BI mil /sorgho, par zone : campagne 2011**

Zones	Quantité de semences (en kg)						
	Reliquat 2010	Achat par BI	Placé par le projet en 2011	Total 2011	Vendu au Comptant	Vendu à crédit	Reste au magasin
Zinder	1 300	1 774		3 074	2 000	0	1 074
Filingué		12 500	5 000	17 500	0	14 425	3 075
Ouallam		10 000	4 000	14 000	600	10000	3 400
Say-Kollo		11 500	10 500	22 000	22 000	0	0
Téra	900	10 500	6 000	17 400	2 550	11 400	3 450
<b>Total</b>	<b>2 200</b>	<b>46 274</b>	<b>25 500</b>	<b>73 974</b>	<b>27150</b>	<b>35 825</b>	<b>10 999</b>

**Tableau 14 : Situation des cessions d'engrais dans les BI mil /sorgho, par zone : Campagne 2011**

Zones	Quantité d'engrais (en kg)						
	Reliquat 2010	Achat par BI	Placé en 2011	Total 2011	Vendu au Comptant	Vendu à crédit	Reste au magasin
Zinder	4 825	14 950		19 775	5 775	5 000	9 000
Filingué	6 850	2 400	1 000	10 250	600	4 400	5 250
Ouallam	2 400	2 300	1 000	5 700	650	2 700	2 350
Say-Kollo	2 050	15 000	13 000	30 050	5 500	18 050	6 500
Téra	0	8 000	4 000	12 000	3 000	4 000	5 000
<b>Total</b>	<b>16 125</b>	<b>42 650</b>	<b>19 000</b>	<b>77 775</b>	<b>15 525</b>	<b>34 150</b>	<b>28 100</b>

L'utilisation effective de ces intrants a induit une augmentation de rendement dans toutes les zones concernées mais plus dans la zone de Say - Kollo et Zinder que dans celles de Filingué et de Ouallam. Selon les données collectées auprès des producteurs, il a été enregistré en moyenne une augmentation de rendement de l'ordre 100 kg/ha par rapport 2009, année d'avant la création des BI. La production marginale induite par l'utilisation de ces intrants sur les 14.000 ha au cours des campagnes agricole 2010 et 2011 est ainsi évaluée à 1.400 tonnes de céréales.



Champ de semence de mil (Doutouel, Say)



Champ de semence de sorgho, Say)

**En fin 2011, les actifs détenus par les 59 BI de production de mil/ sorgho correspondent à :  
 73,974 tonnes de semences pour une valeur de cession aux producteurs de 14.794.800 FCFA et  
 77,775 tonnes d'engrais pour une valeur de 21.777.000 FCFA**

### 2.2.1.6. Gestion des intrants destinés à la production du riz

Contrairement aux BI créées pour l'amélioration de la production de mil et de sorgho, les BI engagées dans la production du riz reçoivent peu d'appui pour cette activité. En plus, les producteurs sont généralement confrontés à un double défi à la même période : celui de se procurer à la fois des intrants pour la production pluviale et des intrants pour la production du riz. Cette situation oblige très souvent certains producteurs vulnérables à se diriger vers les commerçants pour se procurer des intrants sous forme de crédit de campagne avec un taux d'intérêt qui varie de 50 à 100%. De plus, le système de production plus ou moins intensif de la culture du riz exige des quantités importantes d'intrants (semences et fertilisants) alors que les capacités financières des producteurs sont très limitées notamment en situation de crise alimentaire.

C'est donc pour permettre à une grande majorité de producteurs d'accéder aux intrants destinés à la production du riz que les bénéficiaires des BI ont en général opté de façon participative au principe de cession sous forme de crédit de campagne, moyennant un apport financier préalable de 10 à 12%. Cependant ce principe n'exclut pas la cession au comptant pour les producteurs qui le peuvent.

Au titre de la campagne agricole 2010, ce sont 102,9 tonnes de semences et 101,9 tonnes d'engrais qui ont été placées dans les BI de producteurs de riz. Ces quantités ont été recyclées au cours de la campagne agricole 2011. En plus, les 11 nouvelles BI créées en 2011 ont été dotées à titre de fonds de roulement pour 48,75 tonnes de semences et 98,05 tonnes d'engrais.

**Bilan des cessions 2011 : Tableau 15: Situation des cessions des semences des BI riz, par zone (2011)**

Zones	Quantité de semences (en kg)					
	Achat par les BI créées 2010	Placé en 2011 par le projet	Total 2011	Vendu au Comptant	Vendu à crédit	Reste au magasin
Tillabéry	72 825	36 000	108 825	0	108 825	0
Say Kollo	9 000	7 500	16 500	6750	9 750	0
Téra	15 900	5 250	21 150	0	21 150	0
<b>Total</b>	<b>97725</b>	<b>48 750</b>	<b>146 475</b>	<b>6 750</b>	<b>139 725</b>	<b>0</b>

**Tableau 16: Situation des cessions des Engrais dans les BI riz, par zone : campagne 2011**

Zones	Quantité d'engrais (en kg)					
	Achat par les BI créées 2010	Placé en 2011 par le projet	Total 2011	Vendu au Comptant	Vendu à crédit	Reste au magasin
Tillabéry	50 000	78 000	128 000	0	128 000	0
Say Kollo	19 770	10 000	29 770	5 400	24 370	0
Téra	18 750	10 050	28 800	0	28 800	0
<b>Total</b>	<b>88 520</b>	<b>98 050</b>	<b>186 570</b>	<b>5 400</b>	<b>181 170</b>	<b>0</b>

A l'exception de la zone de Say Kollo où une petite quantité a été cédée au comptant, les modalités de cession des intrants au niveau des BI riz sont identiques à celles de la campagne 2010. Les intrants sont placés sous forme de crédit de campagne moyennant un apport financier de 10 à 12%. En 2011, on constate que la totalité des intrants placés a été cédée aux producteurs.

L'utilisation des 249,375 tonnes de semences de riz et des 288,470 tonnes d'engrais au cours des deux campagnes agricoles 2010 et 2011, permet de mettre en valeur environ 2.500 ha de riz. Au cours de la campagne 2010, une partie des superficies inondées n'a pas pu être récupérée. Contrairement à 2010, la crue du fleuve au cours de l'année 2011 a été faible et certaines rizières n'ont pas été arrosées. Sur les 2 campagnes, on estime à 30% les superficies sur lesquelles la production a été médiocre sinon nulle. La superficie productive est de l'ordre de 1.750 ha.

De l'avis même des bénéficiaires, sans ces BI, environ 25% de cette superficie seraient restées incultes. La superficie induite par la création des BI est de 438 ha. Avec un rendement moyen de 2.500 kg/ha, la production induite est estimée à 1.092,5 tonnes de riz paddy pour une valeur de 233.000.000 de F CFA ; La production marginale obtenue sur les 1.312 ha grâce à l'utilisation des intrants, est évaluée à 656 tonnes pour une valeur 140.000.0000 FCFA.

**En fin 2011, les actifs détenus par les 41 BI de production de riz correspondent à :**  
**146 475 tonnes de semences pour une valeur de cession aux producteurs de 31 248 000 FCFA et**  
**186 570 tonnes d'engrais pour une valeur de 52.239.600 FCFA**



Champ de riz, Zone de Kollo

## **2.2.2: Former 500 producteurs en techniques de production et de distribution de semences améliorées**

La création des banques d'intrants est accompagnée de formations visant à renforcer les capacités des responsables, afin de mieux gérer les infrastructures et de les pérenniser.

Deux modules sont programmés chaque année : « Techniques de production de semences » et « Gestion des banques d'intrants ».

- Le premier module est destiné aux membres des 23 OP (13 dans la zone de Zinder et 10 dans celle de Say Kollo) engagées dans la multiplication des semences.
- Le module « Gestion des banques d'intrants » concerne les responsables des BI créées en 2010 et 2011 soit 500 personnes.

### **2.2.2.1. Formation en techniques de production de semences**

L'objectif est de renforcer les capacités des producteurs en techniques de production de semences et de les informer sur les normes recommandées. La formation est destinée aux paysans multiplicateurs et se tient en session de regroupement de 2 à 3 jours qui sont organisées par les animateurs de zone avec l'appui technique des agents des services de l'agriculture. Pour ce faire, une session de formation des formateurs a été réalisée au profit des animateurs chargés de former à leur tour les producteurs et de les suivre sur les sites de multiplication des semences. La formation a été réalisée par un expert en matière de production de semences. Elle vise à renforcer les capacités des animateurs afin de les rendre aptes à assurer un appui conseil optimum aux producteurs.

Au titre de la campagne agricole 2011, 3 sessions de formation ont été réalisées dans les zones de Say Kollo et de Zinder.

**Tableau 17: Formation en techniques de production des semences**

Zones	Lieux	Périodes	Nombre d'OP		Nombre de participations			
			Prévu	Réalisé	Prévu	Réalisé		
						H	F	Total
Say Kollo	Say	13 au 14 avril 2011	5	6	20	12	8	20
	Say	20 au 21 avril 2011	5	7	20	20	0	20
Zinder	Zinder	11 au 13 mai 2011	6	6	30	18	7	25
<b>Total</b>			<b>16</b>	<b>19</b>	<b>70</b>	<b>50</b>	<b>15</b>	<b>65</b>

Au total, 65 personnes dont 15 femmes, membres de 19 OP ont été formées. Les participants ont appris les techniques de multiplication des semences : les normes techniques telles que l'isolement des parcelles de semence, l'écartement entre poquets, l'amendement...

### 2.2.2.2 Formation des dirigeants et des gérants des BI sur la gestion,

L'objectif de ce module est de renforcer les connaissances des responsables et surtout des gérants dans la gestion des banques d'intrants. Il porte sur les aspects organisationnels et la gestion financière et comptable de la BI. Un module de formation a été conçu en 2010 à cet effet avec la collaboration d'un spécialiste en la matière (Directeur départemental de l'agriculture de Say) qui a ensuite dispensé la formation aux agents d'AcSSA. Le module finalisé après la formation des formateurs a servi de guide pédagogique aux animateurs de zone pour former, en binôme avec les agents locaux des services agricoles, les responsables paysans



De plus, 3 livrets (aide mémoire pour les apprenants) ont été conçus et édités en 260 exemplaires chacun, puis distribués aux gestionnaires des BI.

La session dure 3 jours et concerne 5 responsables par BI (3 membres du comité de gestion, un gérant et un commissaire aux comptes).

En 2011, 15 sessions ont été réalisées pour 449 personnes membres de 95 BI.

**Tableau 18 : Formation en gestion des banques d'intrants**

Zones	Lieux	Périodes	Nombre OP		Nombre participants			
			Prévu	Réalisé	Prévu	Réalisé		
						H	F	Total
Zinder	Zinder	16 au 18 mai 2011	7	7	35	35	0	35
<b>1 session</b>			<b>7</b>	<b>7</b>	<b>35</b>	<b>35</b>	<b>0</b>	<b>35</b>
Say Kollo	Say	25 au 27 avril 2011	7	7	35	20	15	35
	Say	9 au 11 mai 2011	7	7	35	25	10	35
	Say	17 au 19 mai 2011	7	7	35	30	05	35
<b>3 sessions</b>			<b>21</b>	<b>21</b>	<b>105</b>	<b>75</b>	<b>30</b>	<b>105</b>
Téra Tillabéry	Tillabéri	16 au 18 avril 2011	6	6	30	30	0	30
	Tillabéri	25 au 27 avril 2011	6	6	30	29	1	30
	Tillabéri	16 au 18 mai 2011	6	6	30	29	1	30
	Tillabéri	23 au 25 mai 2011	5	5	25	25	0	25
	Téra	14 au 16 avril 2011	6	6	30	27	3	30
	Tillabéri	10 au 12 mai 2011	6	6	30	29	1	30
Téra	20 au 22 mai 2011	6	6	30	29	1	30	
<b>7 sessions</b>			<b>41</b>	<b>41</b>	<b>205</b>	<b>198</b>	<b>7</b>	<b>105</b>
Filingué	Filingué	18 au 20 avril 2011	6	6	30	22	8	30
	Filingué	09 au 11 mai 2011	6	6	25	17	8	25
	Filingué	17 au 19 mai 2011	6	6	25	13	11	24
<b>3 sessions</b>			<b>18</b>	<b>18</b>	<b>80</b>	<b>52</b>	<b>27</b>	<b>79</b>
	Ouallam	18 au 20 avril 2011	8	8	30	18	7	25
<b>1 session</b>			<b>8</b>	<b>8</b>	<b>30</b>	<b>18</b>	<b>7</b>	<b>25</b>
<b>Total</b>		<b>15 sessions</b>	<b>95</b>	<b>95</b>	<b>455</b>	<b>378</b>	<b>71</b>	<b>449</b>

Au total, 449 responsables et gérants de 95 banques d'intrants, dont 71 femmes, ont participé à la formation sur la gestion des Banques d'Intrants agricoles.

Ces sessions de formation ont permis aux producteurs d'améliorer leur organisation interne et de mieux comprendre les aspects de gestion comptable et financière des banques d'intrants.

#### 2.2.2.3 Suivi technique des producteurs sur le terrain

Le suivi technique consiste à accompagner les multiplicateurs de semences afin qu'ils respectent aux mieux les itinéraires techniques. Le respect des normes techniques est nécessaire pour la certification des semences par les services compétents. Le suivi est assuré mensuellement par les agents des services agricoles pour une période de 5 mois correspondant au début et à la fin des cultures sous pluie. À cet effet, une convention a été signée avec chacun des services agricoles des zones concernées (Say Kollo, Zinder) pour la période allant du 1<sup>er</sup> juin au 30 octobre 2011.

---

#### **2.2.2.4 Formation de brigadiers phytosanitaires**

La formation des brigadiers rentre dans le cadre du renforcement des capacités des compétences locales qui doivent offrir des services de proximité aux producteurs. Les brigadiers ont été formés et dotés de matériels en 2010. Cette formation constitue un recyclage et une remise à niveau. Une session a été prévue et réalisée du 19 au 22 juillet 2011. Elle a regroupé 15 brigadiers sur 15 prévus, tous hommes.

A l'issue de cette session, les 15 stagiaires ont pu maîtriser les techniques de maniement des appareils de traitement. Des difficultés ont été relevées chez les stagiaires dans le domaine de la connaissance des pesticides et autres produits de traitement. À cet effet, il leur a été recommandé de travailler de concert avec les agents du service de l'agriculture de leur localité respective.

#### **2.2.2.5 : Visite d'échange entre producteurs et gestionnaires d'intrants**

La visite a conduit du 9 au 11 mars 2011, 30 producteurs et gestionnaires d'intrants de la zone de Zinder, dont 2 femmes, au centre semencier de Angaol Gamji relevant du service agricole du département de Magaria et au niveau de la banque d'intrants CSP IRI.

L'objectif de la visite est de faire découvrir aux gérants des banques d'intrants comment fonctionne un centre de multiplication de semences dirigé par des spécialistes en vue d'amorcer un partenariat durable entre eux.

En conclusion, il faut retenir que les activités du résultat 2 : « La production de céréales est améliorée dans les zones agricoles ciblées, ont été réalisées, en 2011 dans un contexte relativement normal sur le plan alimentaire. Toutefois, les impacts négatifs de la crise alimentaire 2010 et des inondations ont été ressentis chez un nombre important de producteurs en termes de pauvreté monétaire. C'est pourquoi le mode de cession des intrants sous forme de crédit de campagne a été largement reconduit au cours de la campagne agricole 2011.

Le paquet d'activités réalisées (organisation des producteurs, dotation en intrants à titre de fonds de roulement, dotation en infrastructures et équipements de stockage, formation des membres des comités de gestion) en faveur des banques d'intrants a permis de créer les conditions nécessaires à leur fonctionnement normal et régulier. A la faveur de ces actions et selon les bénéficiaires, des terres longtemps abandonnées par les producteurs pour des raisons liées au manque de semences ou d'infertilité ont été mises en valeur. La gestion associative et participative de toutes les infrastructures a permis une consolidation de la cohésion sociale au sein de la communauté. Un des effets palpables induits par la création des BI est la réduction voire l'élimination du système usurier de crédit de campagne opéré par les commerçants. Il s'agit d'un système consistant à octroyer un sac de paddy au producteur au démarrage de la campagne contre 1,5 voire 2 sacs en période de récolte.

La disponibilité des intrants et leur accessibilité ont permis aux producteurs d'améliorer non seulement les conditions de leur travail mais aussi sa rentabilité. Par exemple, le temps et l'économie sacrifiés aux déplacements dans les centres urbains à la recherche des intrants sont aujourd'hui consacrés et investis aux travaux champêtres. La plupart des bras valides qui abandonnent les zones rurales pour les centres urbains à la quête d'un travail préfèrent aujourd'hui rester exploiter les parcelles de riz puisque les conditions sont localement réunies pour mener à bien cette activité. L'encadrement technique et rapproché et le renforcement des capacités des producteurs ont permis de disposer des compétences locales susceptibles de démultiplier leur savoir technique. La création des BI a suscité plus d'engouement chez les producteurs de riz que chez ceux qui pratiquent exclusivement la culture du mil et du sorgho. La demande en création de BI pour la production de riz reste encore forte. C'est pourquoi, certaines BI regroupent les producteurs de plusieurs villages.

## 2.3 Activités dont la mise en œuvre permet d'atteindre le résultat 3 : « Les échanges céréaliers entre zones excédentaires et zones déficitaires sont fluidifiés »

Pour améliorer la fluidité des échanges entre les zones excédentaires et les zones déficitaires et favoriser ainsi la sécurité alimentaire, les actions suivantes ont été programmées et réalisées en 2011 :

- Renforcer la professionnalisation des OP et de leurs faïtières par la réalisation de formations techniques dans leurs domaines d'activités (commercialisation, gestion des stocks, gestion du crédit.).
- Favoriser la mise en relation des acteurs céréaliers par l'organisation de bourses céréalières et la diffusion de l'information sur les marchés céréaliers et la sécurité alimentaire en général afin d'affiner leurs stratégies et de faciliter leur prise de décisions.

Ces actions qui rentrent dans la logique de celles de 2010, concernent au total, 60 OP.

### 2.3.1 : Renforcer la professionnalisation des acteurs

Il s'agit de renforcer

la professionnalisation des OP par l'amélioration des compétences de leurs responsables afin de mieux commercialiser les céréales. Pour ce faire, une série de 20 sessions de formation et une rencontre d'échanges ont été réalisées en leur faveur au cours de l'année 2011. Ces formations et rencontre s'inscrivent dans l'autonomisation des OP, c'est à dire la prise en charge efficace et effective de leurs activités.

Les formations prévues portent sur 3 thèmes principaux visant la professionnalisation des OP. Il s'agit des thèmes portant sur :

- Les techniques de commercialisation des céréales
- Les techniques de stockage et de conservation des céréales.
- L'accès et la gestion au crédit,

Sur la base de la planification annuelle des activités, les sessions qui portent sur les techniques de stockage et de conservation des céréales et l'accès et la gestion au crédit sont généralement dispensées au cours du premier semestre de l'année, période qui coïncide avec celle des réapprovisionnements des céréales des BC. Les sessions sur les techniques de commercialisation sont programmées pour le deuxième semestre.



Séance de formation en gestion

#### 2.3.1.1 Formation en techniques de stockage et de conservation des céréales

L'objectif principal de la formation sur les techniques de stockage et de conservation des céréales est d'améliorer les connaissances des responsables des OP sur les techniques et les méthodes de stockage des céréales. Elle est destinée aux gestionnaires de stocks et traite des thèmes de sélection, de stockage, de conservation, d'entretien et de protection des stocks.

Les formations sont réalisées par les animateurs formateurs, sous la supervision de la responsable des formations. Pour chaque thème de formation, l'animateur s'appuie sur un module utilisé comme guide pédagogique, conçu par AcSSA sur la base de ses expériences. Au cours de l'année 2011, 7 sessions ont été prévues et réalisées :

Tableau 19 : Formation en techniques de stockage et de conservation des céréales

Zones	Lieux	Périodes	Nombre OP		Nombre de participants			
			Prévu	Réalisé	Prévu	Réalisé		Total
					H	F		
Agadez	Tchirozérine	11 au 12 février 2011	10	10	20	11	14	25
Zinder	Zinder	17 au 18 février 2011	10	11	22	22	0	22
Say Kollo	Say	15 au 16 février 2011	10	10	20	16	4	20
Téra	Téra	3 au 4 février 2011	8	8	10	9	1	10
Tillabéry	Tillabéri	4 au 5 février 2011	5	5	10	7	3	10
Filingué	Filingué	21 au 22 février 2011	10	10	20	16	4	20
Ouallam	Ouallam	15 au 16 février 2011	7	7	16	12	2	14
<b>Total</b>			<b>60</b>	<b>61</b>	<b>118</b>	<b>93</b>	<b>28</b>	<b>121</b>

Au total 121 gérants des banques céréalières, dont 28 femmes, membres de 61 BC, ont bénéficié de la formation en techniques de stockage et de conservation des céréales.

### 2.3.1.2 Formation en techniques de commercialisation des céréales

L'objectif de cette formation est d'approfondir les connaissances des responsables des OP sur la maîtrise du circuit de commercialisation et le mécanisme de fonctionnement des différents types de marchés. Les bénéficiaires de ce module sont les membres des comités d'achat. En 2011, 12 sessions ont été programmées et réalisées.

**Tableau 20 : Formation en techniques de commercialisation des céréales**

Zones	Lieux	Périodes	Nombre d'OP		Nombre de participants			
			Prévu	Réalisé	Prévu	Réalisé		
						H	F	Total
Ouallam	Ouallam	15 au 17 septembre 2011	4	4	20	14	6	20
	Ouallam	19 au 21 septembre 2011	4	4	20	12	6	18
<b>Sous Total Ouallam</b>			<b>8</b>	<b>8</b>	<b>40</b>	<b>26</b>	<b>12</b>	<b>38</b>
Filingué	Filingué	13 au 15 septembre 2011	5	5	25	19	6	25
	Filingué	26 au 28 septembre 2011	5	5	25	19	6	25
<b>Sous Total Filingué</b>			<b>10</b>	<b>10</b>	<b>50</b>	<b>38</b>	<b>12</b>	<b>50</b>
Say-Kollo	Say	7 au 9 septembre 2011	5	5	25	17	8	25
	Say	13 au 15 septembre 2011	5	5	25	20	5	25
<b>Sous Total Say – Kollo</b>			<b>10</b>	<b>10</b>	<b>50</b>	<b>37</b>	<b>13</b>	<b>50</b>
Tillabéry	Tillabéry	13 au 15 septembre 2011	5	5	25	10	15	25
<b>Sous Total Tillabéry</b>			<b>05</b>	<b>05</b>	<b>25</b>	<b>10</b>	<b>15</b>	<b>25</b>
Téra	Téra	7 au 9 septembre 2011	5	5	25	20	5	25
<b>Sous Total Téra</b>			<b>05</b>	<b>05</b>	<b>25</b>	<b>20</b>	<b>05</b>	<b>25</b>
Agadez	Agadez	21 au 23 septembre 2011	5	5	25	12	13	25
	Agadez	23 au 25 septembre 2011	6	6	30	10	12	22
<b>Sous Total Agadez</b>			<b>11</b>	<b>11</b>	<b>55</b>	<b>22</b>	<b>25</b>	<b>47</b>
Zinder	Zinder	14 au 16 septembre 2011	6	6	30	29	0	29
	Zinder	22 au 24 septembre 2011	6	6	30	30	0	30
<b>Sous Total Zinder</b>			<b>12</b>	<b>12</b>	<b>60</b>	<b>59</b>	<b>0</b>	<b>59</b>
<b>Total</b>			<b>61</b>	<b>61</b>	<b>305</b>	<b>212</b>	<b>82</b>	<b>294</b>

Au total 294 responsables, dont 82 femmes, membres de 61 OP ont bénéficié de la formation en techniques de commercialisation des céréales.

### 2.3.1.3 Formation sur l'accès et la gestion au crédit

La formation en accès et gestion de crédit vise à renforcer les capacités des responsables des OP à identifier des partenaires financiers pour leurs activités planifiées et à gérer ces financements, une fois acquis. La session dure entre 2 à 3 jours et se dispense sous forme d'atelier d'échanges entre les OP et les structures financières de la place.

En 2011, une session a été prévue et réalisée dans la zone de Zinder au bénéfice des responsables des OP et leurs faitières. Elle a eu lieu du 16 au 17 juin 2011 et a concerné 18 personnes issues de 6 unions dont 6 femmes.

Cette formation a permis de discuter longuement sur tous les aspects du crédit dans la zone. Après une évaluation orale de la session, les responsables des unions affirment avoir saisi la teneur du message mais ils soutiennent que la difficulté majeure réside dans l'application de ces règles compte tenu du caractère social de la gestion des céréales au niveau local et aussi du risque lié aux conditions climatiques.

### 2.3.1.4 Rencontre entre les unions de producteurs et les femmes transformatrices

Cette rencontre a pour objectif de créer un circuit de transaction céréalière entre les transformatrices et les producteurs de céréales, c'est-à-dire un circuit d'achat des céréales de bonne qualité par les transformatrices auprès des producteurs.

Une rencontre a été organisée à Zinder le 25 mars 2011 avec la participation de 17 participants sur les 20 prévus, dont 8 femmes.

Cette rencontre a permis l'achat de 2000 kg de mil auprès des producteurs. D'autres achats de céréales ont été prévus auprès des commerçants : 600 kg de sorgho blanc, 500 Kg de maïs blancs et 200 kg de riz. Les participants ont émis le souhait de voir ce genre de rencontre se perpétuer car, elle permet selon eux, de renforcer les liens de coopération intra réseau et permet de développer l'autonomie des O.P. et groupements féminins (G.F) pour la réalisation de leurs activités.



### **2.3.2.: Renforcer les échanges céréaliers à l'échelle nationale et sous régionale**

Le renforcement des échanges céréaliers passe par l'organisation de pré-bourses et de bourses céréalières. Cette action vise à compléter les formations en salle et les différentes animations en facilitant les échanges entre les OP du réseau et d'autres acteurs céréaliers.

Rappelons que la bourse céréalière est une manifestation qui rassemble en cours de campagne de commercialisation et en un même lieu, les acteurs et partenaires de la filière céréalière afin de faciliter les échanges. Elle permet de réduire le nombre d'intermédiaires entre acheteurs et vendeurs, ce qui favorise les deux parties :

- les OP des zones déficitaires s'approvisionnent en céréales locales à un prix intéressant (grâce au groupage, donc à la réduction des coûts indirects) pour améliorer la sécurité alimentaire et
- les producteurs des zones excédentaires qui obtiennent un prix plus intéressant que celui généralement proposé par les collecteurs ; ils améliorent ainsi également leurs revenus.

Elle permet également aux producteurs de s'informer sur les caractéristiques de la campagne céréalière et de rencontrer des partenaires, par exemple les institutions de crédit.

Avant l'organisation des bourses proprement dites, des ateliers préparatoires appelés pré-bourses et ateliers bourses sont organisés dans chaque zone.

En 2011, il a été prévu l'organisation d'un atelier, d'une pré-bourse et d'une bourse céréalière dans la zone de Zinder. Dans la planification annuelle, ces activités sont prévues au cours de la période post récolte.

#### **2.3.2.1 Atelier sur l'organisation des bourses céréalières**

Les ateliers aux bourses céréalières sont organisés à l'intention des membres des OP en vue d'aider les responsables des organisations paysannes à mieux se préparer pour participer activement aux bourses céréalières. En prélude à la bourse céréalière de la Zone Est prévue à Zinder en décembre 2011, un atelier a été organisé le 17 novembre 2011. Il a regroupé 19 personnes dont 6 femmes.

Cet atelier a permis de préparer les participants à prendre les dispositions pour une meilleure participation à la bourse céréalière. Les échanges ont principalement porté sur les outils de la bourse et son fonctionnement avant et après la mise en contact.

#### **2.3.2.2 Ateliers Pré bourses**

La pré bourse constitue une étape préparatoire à l'organisation de la bourse céréalière. Elle a pour objet de permettre aux acteurs céréaliers d'analyser au niveau de la zone la situation de la campagne pour bien estimer les offres et les demandes afin de mieux préparer la phase des négociations lors de la bourse céréalière. Ce forum qui vise à faciliter l'approvisionnement des OP déficitaires et l'écoulement des excédents des OP excédentaires, se tient dans les différentes zones d'intervention 2 semaines environ avant la bourse céréalière proprement dite. Elle dure 1 journée et regroupe tous les opérateurs céréaliers de la zone concernée.

Une pré bourse a été organisée le 30 novembre 2011 à Zinder avec la participation de 26 personnes sur 32 prévues, dont 12 femmes. A l'issue de la rencontre, les intentions d'achat ou de vente au cours de la prochaine bourse ont été déclinées par les participants. Ils ont également fait cas de la cherté des céréales et ont pris la résolution d'en acheter très tôt au moment de la bourse. Il faut noter qu'aucun commerçant n'a pris part à cette rencontre.

#### **2.3.2.3 Participation aux bourses céréalières**

##### 2.3.2.3.1 Bourse céréalière de la zone EST

La bourse céréalière est une manifestation qui regroupe pendant deux jours tous les acteurs de la filière afin de les informer sur des sujets d'actualités et leur faciliter des transactions fiables et transparentes. D'ordinaire, AcSSA organise deux bourses par an, une pour la zone Ouest et une autre à Zinder pour les régions Est du pays : Maradi, Tahoua, Zinder et Agadez.

En 2011, la bourse la zone Ouest n'a pas pu se tenir compte tenu de la fin du projet CE Facilité Alimentaire intervenue le 31 octobre alors que les bourses ont lieu aux mois de novembre ou de décembre. Par contre, la bourse de la zone Est s'est tenue à Zinder, du 6 au 7 décembre 2011 et a regroupé les acteurs des zones d'Agadez et de Zinder. Au total, 54 personnes étaient présentes dont 23 représentants des OP de la zone de Zinder, parmi lesquels on compte 8 femmes.



Cérémonie d'ouverture de la bourse EST 2011 à Zinder par le Secrétaire Général du gouvernement

### **Physionomie de la bourse céréalière de la zone Est du 6 au 7 décembre 2011 à Zinder**

**Offres :** Céréales (Mil, Sorgho, Maïs) = 10.550 tonnes

Niébé = 210 tonnes

Sésame = 3000 tonnes

**Capacités d'achat exprimées**

Céréales (mil) : 359 tonnes

Semences d'arachide : 200 tonnes

**Contrats signés**

Céréales (mil): 298, 3 tonnes.



Echantillons de produits transformés présentés à la bourse

### 2.3.2.3 .2 Bourse céréalière internationale

Le réseau Afrique Verte Internationale a organisé du 13 au 14 décembre 2011 une bourse céréalière internationale à Bamako (Mali). AcSSA Afrique Verte a été représentée par 12 personnes : 3 représentants des fédérations régionales, 3 femmes transformatrices, 3 commerçants céréaliers et 3 agents. Deux autres opérateurs se sont faits représenter. Au total, les opérateurs nigériens ont signé des contrats portant sur 40.000 tonnes céréales. Mais suite à l'interdiction déguisée de sortie des produits imposée par certains pays voisins, ces contrats ont été peu honorés.



*Présidents des 3 fédérations et opérateurs céréaliers nigériens présents à la bourse internationale de Bamako*



*Stands des transformatrices du Niger à la BI de Bamako*

### 2.3.3 Diffuser aux OP et aux autres acteurs l'information sur les marchés céréaliers et la sécurité alimentaire

La diffusion aux O.P. des informations sur les marchés des céréales permet à ces dernières d'affiner leur stratégie et de faciliter leur prise de décisions.

Dans chaque zone, un à trois principaux marchés céréaliers sont suivis par l'animateur.

**Tableau 21 : Marchés suivis par les animateurs d'AcSSA**

Zones	Marchés	Villes	Produits
Agadez	Marché Est	Agadez	Mil, Maïs, Sorgho, Riz décortiqué
	Marché Ouest	Agadez	Mil, Maïs, Sorgho, Riz décortiqué
Zinder	Dolé	Zinder	Mil, Maïs, Sorgho, Riz décortiqué
	Koundoumawa	Koundoumawa	Mil, Maïs, Sorgho, Riz décortiqué
	Bakin Birji	Bakin Birji	Mil, Maïs, Sorgho, Riz décortiqué
Say Kollo	Say	Say	Mil, Maïs, Sorgho, Riz décortiqué, Riz Paddy
	Kollo	Kollo	Mil, Maïs, Sorgho, Riz décortiqué, Riz Paddy
Ouallam	Ouallam	Ouallam	Mil, Maïs, Sorgho, Riz décortiqué
Téra	Téra	Téra	Mil, Maïs, Sorgho, Riz décortiqué
Tillabéry	Tillabéry	Tillabéry	Mil, Maïs, Sorgho, Riz décortiqué, Riz Paddy
Filingué	Filingué	Filingué	Mil, Maïs, Sorgho, Riz décortiqué
Niamey	Katako	Niamey	Mil, Maïs, Sorgho, Riz décortiqué,

Les informations collectées sont relatives au poids, à la disponibilité et au prix de céréales. Les informations recueillies sont partagées entre les O.P. lors des rencontres, suivis et formations et à une large échelle à travers le bulletin mensuel « Point sur la situation alimentaire au Sahel » édité par le Secrétariat Exécutif national : 12 bulletins mensuels ont été publiés au cours de l'année 2011.

## **2.4 Activités dont la mise en œuvre permet d'atteindre le résultat 4 : « Les dispositifs régionaux de veille et d'atténuation des crises alimentaires sont renforcés »**

Partant du constat que d'une part, la prévention et la gestion des crises alimentaires demandent une analyse fine de la situation sur le terrain et que d'autre part, les données nationales et régionales cachent généralement les disparités qui existent entre les localités d'un même terroir, AcSSA Afrique Verte Niger a mis en place depuis 2007, en collaboration avec les acteurs locaux, un dispositif de veille de la situation alimentaire dans les régions d'Agadez, de Tillabéry et de Zinder. Il est animé par un comité régional composé des autorités régionales, des directions départementales et régionales de l'agriculture, des fédérations régionales des OP et d'AcSSA.

Dans le cadre du projet Facilité Alimentaire 2010 -2011, il est prévu qu'AcSSA Afrique Verte Niger poursuive son appui à ces dispositifs, en mettant un accent particulier sur le renforcement des capacités des fédérations pour qu'elles en soient les principales actrices.

Pour ce faire, des ateliers régionaux et des missions de terrain ont été prévus au bénéfice des 3 comités régionaux en 2010 et 2011. Aussi, pour faciliter l'approvisionnement en céréales des plus vulnérables, un fonds de soutien de 90.000 euros a été constitué sur le projet. Ce fonds a été renforcé en octobre 2011, grâce à la mobilisation de la rubrique « imprévus sur le projet », pour un montant de 30.000 euros.

### **2.4.1: Appuyer les membres de 3 fédérations régionales dans le suivi de la situation alimentaire**

Cette activité a pour objet de doter les responsables des organisations faitières d'un système fiable de collecte et d'analyse des données relatives à la situation alimentaire dans leurs zones respectives et de réguler les crises alimentaires au niveau local grâce aux stocks de céréales mis en place dans les villages cibles vulnérables. Elle s'appuie sur un système participatif de collecte de données et d'analyse de la situation alimentaire consistant à croiser les données collectées par les services techniques et la vision des producteurs. Le dispositif est animé par un comité composé de toutes les parties prenantes : autorités régionales, directions départementales et régionales de l'agriculture, fédérations régionales des OP et AcSSA.

Il a pour rôle de :

- évaluer la campagne et la situation alimentaire dans les régions en général et dans les zones d'intervention du projet en particulier,
- suivre l'évolution des prix et la disponibilité des céréales dans les localités concernées,
- statuer sur l'utilisation des fonds d'approvisionnement mis en place dans le cadre du projet,
- suivre les opérations de cession des stocks sur le terrain et, en même temps, le déroulement de la campagne agricole en cours.

Trois comités régionaux ont été constitués à Agadez, Tillabéry et Zinder. Ils organisent des ateliers d'échanges et de réflexion et effectuent des missions pour apprécier la situation alimentaire sur le terrain et les effets des actions d'approvisionnement des céréales sur les groupes cibles. Ils décident de l'utilisation du stock.

Comme en 2010, des ateliers et missions de terrain ont été organisés par les comités régionaux, au cours de l'année 2011.

#### **A Tillabéry :**

Le bureau de la fédération s'est réuni en mai 2011 pour fixer le prix de cession des stocks achetés sur les fonds qui leur ont été rétrocédés. Etant donné que la cible est identique, les stocks achetés sur le fonds d'approvisionnement d'urgence ont été vendus au prix fixé par la fédération, soit 16.000 F CFA le sac de 100 kg.

Le 12 octobre 2011, un atelier régional s'est penché sur le bilan des cessions des stocks au niveau des départements et l'évolution de la campagne agricole 2011.

Compte tenu du caractère déficitaire de la campagne 2011, particulièrement dans la région de Tillabéry, Afrique Verte a demandé et obtenu l'utilisation de la ligne « imprévus » sur le projet Facilité Alimentaire pour un montant de 30.000 euros. Cette somme a été rétrocédée à AcSSA et a permis d'acheter 94,37 tonnes de mil qui ont été transférées à la fédération Taasu Banci de Tillabéry. En octobre 2011, une réunion a permis de décider, au cours de l'atelier bilan du projet CE FA à Niamey, de l'attribution du stock à 32 OP de la région de Tillabéry.

### A Agadez :

Un atelier a été organisé le 26 mars 2011 à Agadez. Il a regroupé les membres du comité et a permis de faire le bilan des réapprovisionnements au titre de la période de soudure 2011.

Un deuxième atelier s'est déroulé le 14 octobre 2011 et a enregistré au total la participation de 14 membres du comité régional de suivi de la situation alimentaire de la région. Il a établi le bilan de la cession des stocks en 2011 et a planifié les achats pour l'année 2012.

Aussi, une mission de suivi a été programmée et réalisée par le comité dans les zones d'intervention d'AcSSA en mars 2011 pour apporter un appui conseil aux OP bénéficiaires des stocks.

### A Zinder :

Un atelier organisé le 31 octobre 2011 a regroupé les délégués d'OP et des services du développement agricole. Il a permis d'étudier la situation agricole et alimentaire des 4 départements où intervient AcSSA, de faire le bilan de la cession des stocks au cours de l'année 2011.

Une mission de suivi a été réalisée par le comité. Elle s'est déroulée du 14 au 18 juillet 2011. L'objet de cette mission était de suivre l'évolution de la cession des stocks mis en place et en même temps évaluer l'évolution de la campagne agricole dans les départements.

**Tableau 22 : Synthèse des ateliers et missions prévus et réalisés.**

Comités	Périodes	Ateliers		Missions de suivi	
		Prévus	Réalisés	Prévus	Réalisées
Agadez	2011	1	2	1	1
Tillabéry	2011	1	1	1	0
Zinder	2011	2	4	1	1
<b>Total</b>		<b>4</b>	<b>4</b>	<b>3</b>	<b>2</b>

En plus des échanges sur l'évolution de la situation alimentaire et sur les modalités de cession des stocks de régulation des crises alimentaires, ces ateliers ont permis de renforcer les capacités de gestion des fédérations, afin de poursuivre l'action après le projet.

#### 2.4.2. Renforcer 3 fonds régionaux d'approvisionnement en céréales et 3 fédérations les gérant



Pour permettre au dispositif d'atténuation des crises alimentaires de disposer de moyens d'action, AcSSA Afrique Verte a mis en place depuis 2007 un fonds d'appui à l'approvisionnement des organisations paysannes. Ce fonds a permis de faciliter l'approvisionnement des OP déficitaires durant la période 2007 - 2009. Son solde au 31 décembre 2009 (222,2 tonnes de mil) a été transféré aux 3 fédérations régionales pour poursuivre l'action. Au vu de l'impact positif de ce fonds sur la sécurité alimentaire des cibles, il a été prévu de le renforcer dans le cadre du projet Facilité Alimentaire avec une enveloppe initiale de 90.000 euros. L'objet de ce fonds est de constituer un stock de régulation de crises alimentaires mobilisable au profit des OP les plus vulnérables, identifiées

par les comités régionaux. Le dispositif fonctionne selon un principe d'achat de céréales locales qui serviront à approvisionner les OP situées dans les zones ayant enregistré le plus fort degré de déficit au sortir de la campagne agricole. Le stock mis à la disposition des OP est par la suite cédé aux populations pendant la période de soudure, à un prix inférieur à celui du marché. Le solde généré par les ventes est sécurisé dans les comptes bancaires des fédérations régionales, en attendant son recyclage dans le rachat de nouveaux stocks.

Dans ce cadre, un stock de 300 tonnes de céréales a été acheté en 2010 et mis à la disposition des 3 fédérations selon une clé de répartition tenant compte du nombre d'OP et du degré de déficit dans la région. Le stock avait bénéficié à 132 organisations paysannes qui l'ont vendu à un prix social aux populations. Les sommes récupérées ont été sécurisées dans les comptes des fédérations. Une partie des fonds a été utilisée par les fédérations pour racheter à nouveau des stocks au bénéfice des villages déficitaires, étant entendu que la campagne 2010/2011 a été globalement excédentaire. Ainsi, 173 tonnes ont été achetées en 2011 au profit de 83 OP membres des unions constituant les fédérations.

**Tableau 23 : Répartition des stocks mis à la disposition des fédérations en 2010 et 2011**

Unions/Fédérations	2010			2011		
	Nombre d'OP Bénéficiaires	Stock de céréales		Nombre d'OP Bénéficiaires	Stock de céréales	
		Nature	Quantités (tonne)		Nature	Quantités (tonne)
Tchimbram	7	Mil	12	7	mil	7
Indoudou	7	Mil	12	7	mil	7
Tchirozérine	7	Mil	13	7	mil	12
Agadez	6	Mil	13	6	mil	10
<b>Total Agadez</b>	<b>27</b>		<b>50</b>	<b>27</b>		<b>35</b>
Filingué	18	Maïs	50	6	mil	20
Ouallam	12	Maïs	36	10	Mil et maïs	37
Say Kollo	20	Maïs	44	15	mil	22
Téra	14	Maïs	20	7	mil	19
Tillabéry	28	Maïs	50			
<b>Total Tillabéry</b>	<b>92</b>		<b>200</b>	<b>38</b>		<b>98</b>
Mirriah	3	Sorgho	14,6	5	mil	10
Tanout	3	Sorgho	11,4	3	mil	5,5
Gouré	3	Sorgho	16,5	3	mil	7
Matamey	1	Sorgho	1,5	1	mil	2
Magaria				5	mil	13,5
Zinder	3	Sorgho	6	1	mil	2
<b>Total Zinder</b>	<b>13</b>		<b>50</b>	<b>18</b>		<b>40</b>
<b>Grand Total</b>	<b>132</b>		<b>300</b>	<b>83</b>		<b>173</b>

En octobre 2011, la rubrique « imprévus » du projet Facilité Alimentaire a été mobilisée pour 30.000 euros afin de renforcer les stocks des OP pour atténuer la crise alimentaire 2012.

**Tableau 24 : Répartition du stock acquis sur la rubrique « imprévus » du projet CE FA**

Unions/Fédérations	Départements	Nombre d'OP Bénéficiaires	Stock de céréales mis en place	
			Nature	Quantités (tonne)
Ouallam	Ouallam	7	Mil	19,37
Tillabéry	Tillabéry	15	Mil	45
Say	Say	3	Mil	9
Téra	Téra	7	Mil	21
<b>Total Agadez</b>		<b>32</b>		<b>94,37</b>

Au cours de la période de soudure 2001, les stocks ont été cédés aux membres des OP selon les prix fixés par les différents comités régionaux au cours des ateliers, en fonction de la situation alimentaire dans les localités cibles, des prix des céréales sur les marchés et des interventions des autres partenaires. C'est pourquoi à Zinder, les prix de cession diffèrent d'un département à un autre ou d'une union à une autre.

**Agadez :** 15.000 FCFA le sac de 100 kg de mil, contre 25.000 FCFA au marché local

**Tillabéry :** 16.000 FCFA le sac de 100 kg de mil, contre 18.000 FCFA au marché et

**Zinder :** les prix par département s'établissent comme suit :

Départements	Prix de cession	Prix marché local
Magaria	14 400 FCFA	19 800 FCFA
Tanout	13 100 FCFA	13 500 FCFA
Gouré	13 500 FCFA	17 100 FCFA
Mirriah Communauté urbaine	17 100 FCFA	18 000 FCFA
Mirriah Département	13 500 FCFA	14 400 FCFA
Zinder Communauté Urbaine	15 300 FCFA	16 200 FCFA

La situation des fonds transférés aux 3 fédérations à la fin du projet FA se présente comme suit :

**Tableau 25 : Mouvements des stocks mobilisés sur le projet CE FA à la date du 31 octobre 2011.**

Régions	Qté achetée en 2010 (tonne)	Qté vendue en 2010	Montant de la vente (FCFA)	Qté achetée sur les recettes 2010	Montant des achats	Solde sur recettes 2010	Qté vendue en 2011	Montant net de la vente	Solde transféré au 31 octobre 2011
Agadez	50	50	8 000 000	35	8 000 000	0	35	5 080 000	5 080 000
Zinder	50	50	7 875 000	40	7 875 000		40	6 172 800	6 172 800
Tillabéry	200	200	26 400 000	98	21 070 000	5 330 000	98	15 502 000	20 832 000
<b>Totaux</b>	<b>300</b>	<b>300</b>	<b>42 275 000</b>	<b>173</b>	<b>36 945 000</b>	<b>5 330 000</b>	<b>173</b>	<b>26 754 800</b>	<b>32 084 800</b>
Transféré à la fédération de Tillabéry sur <i>Imprévis</i> = stock de 94,37 tonnes de mil pour une valeur de									<b>19 678 710</b>
<b>Total transféré aux 3 fédérations au 31 octobre 2011</b>									<b>51 763 510</b>

#### 2.4.3 Ateliers de renforcement des capacités des fédérations

Pour renforcer les capacités des fédérations dans la gestion des stocks et des fonds, leurs dirigeants ont bénéficié d'une session de formation en 2011 à l'instar de la session de 2010 organisée à Zinder du 22 au 23 avril.

La session de formation de 2011 s'est déroulée à Tillabéry du 27 au 28 mai 2011 et a regroupé également 17 responsables des fédérations d'Agadez, Tillabéry et Zinder.

L'objectif global visé à travers ces formations est de :

- Favoriser une connaissance mutuelle entre les responsables des 3 fédérations régionales,
- Amener les 3 fédérations régionales à échanger sur leurs expériences en matière de gestion du fonds d'approvisionnement et du stock de régulation,
- Identifier les points forts et les points faibles de chaque structure et déterminer les principes généraux de gestion de ces fonds.

**En conclusion**, il faut retenir que la réalisation des activités relatives au résultat 3 : «Les dispositifs régionaux de veille et d'atténuation des crises alimentaires sont renforcés » a véritablement consolidé les rapports entre les organisations paysannes et les structures faitières d'une part et d'autre part entre les différentes structures impliquées dans sa mise en œuvre.

Les stocks mis à la disposition des OP ont permis à celles-ci de contribuer à la sécurité alimentaire au niveau local. En octobre 2011, un montant total de 51.763.510 FCFA correspondant au solde du fonds a été transféré aux 3 fédérations, ce qui leur a permis d'acheter 240 tonnes de céréales pour la période de soudure 2012.

Au delà de l'aspect gestion de l'insécurité alimentaire, ces stocks ont permis de renforcer et de redynamiser le cadre organisationnel et relationnel des organisations paysannes. En effet, la gestion du fonds d'approvisionnement a permis de consolider la collaboration d'une part, entre les OP et les unions et, d'autre part, entre ces dernières et les fédérations. L'existence et la mobilisation du fonds a prouvé aux OP la nécessité et la pertinence d'être en réseau et a suscité plusieurs demandes d'adhésion aux unions. La mise en œuvre participative (autorités administratives, services techniques, fédérations) de cette activité a fait naître une meilleure implication des fédérations dans les différentes politiques nationales en matière de sécurité alimentaire en particulier et du développement rural en général. En effet, la collaboration avec les autorités et les services techniques a permis aux fédérations d'être informées et surtout de participer à plusieurs rencontres nationales et régionales relatives aux questions de sécurité alimentaire et de développement rural. Les ateliers et les missions conjointes de suivi ont permis aux responsables des fédérations d'être plus proches des membres à la base et de cerner leurs besoins en terme d'appui conseil.



## 2.5 Activités dont la mise en œuvre permet d'atteindre le résultat 5 : « Les capacités des femmes à créer et à gérer des petites UT de céréales locales sont renforcées »

Ce résultat est centré sur 30 groupements féminins de femmes transformatrices de céréales situés dans les zones de Niamey, Zinder et Say Kollo et qui avaient bénéficié de l'intervention d'AcSSA en 2010.

Trois principales activités ont été programmées en leur faveur :

- Renforcer les capacités techniques de 150 femmes sur 4 thèmes liés à la transformation des céréales
- Doter les UT en équipements nécessaires au développement de leurs activités et
- Promouvoir la consommation des produits transformés à base de céréales

### 2.5.1 : Renforcer les capacités des femmes sur des thèmes liés à la transformation des céréales

Le renforcement des capacités techniques des femmes s'appuie sur un programme de formation lié directement au développement et à l'amélioration de la transformation des céréales (techniques de transformation, gestion des unités de transformation, marketing, techniques de stockage et de conservation des produits transformés et des matières premières...). La bonne application des formations reçues doit améliorer la qualité intrinsèque des produits finis afin de satisfaire le consommateur de plus en plus exigeant.

#### 2.5.1.1 Formation en techniques de transformation

Ce module comprend un niveau de base destiné à de nouveaux groupements et un niveau avancé qui concerne les UT ayant reçu la formation de base. Toutes les formations de 2011 ont concerné le niveau avancé, étant entendu que la formation de base a été réalisée en 2010.

#### Formation en techniques de transformation, niveau avancé

Le niveau avancé du module sur les techniques de transformation permet aux responsables des groupements de mieux maîtriser et gérer les bonnes pratiques dans leur unité de transformation afin de garantir la qualité de leurs produits tout au long du processus de leur fabrication. Le module dure 3 jours. En 2011, 4 sessions ont été prévues et réalisées dans 3 zones, au bénéfice de 110 femmes membres de 22 UT.

**Tableau 26 : Formation en techniques de transformation des céréales, niveau avancé**

Zones	Lieux	Périodes	Nombre d'UT		Nombre de participants			
			Prévu	Réalisé	Prévu	Réalisé		
						H	F	Total
Zinder	Zinder	11 au 13 mai 2011	5	5	25	0	25	25
Say Kollo	Kollo	15 au 17 juin 2011	5	5	25	0	25	25
Niamey	Niamey	25 au 27 Avril 2011	6	6	30	0	30	30
	Niamey	28 au 30 Avril 2011	6	6	30	0	30	30
<b>Total</b>			<b>22</b>	<b>22</b>	<b>110</b>	<b>0</b>	<b>110</b>	<b>110</b>

Au total 110 femmes membres de 22 UT, ont bénéficié, du niveau avancé de la formation en techniques de transformation des céréales.

A travers ces sessions, les femmes ont pu améliorer leur processus de production car elles ont été informées sur les mesures de qualité et de prévention des risques ; indirectement, cela fait progresser la productivité des UT.



### 2.5.1. 2 Formation en gestion des unités de transformation

Ce module a pour objectif principal d'amener les membres des unités de transformation de céréales à prendre connaissance des outils de gestion d'une micro entreprise et à les utiliser dans la gestion quotidienne de leurs activités ; 4 sessions ont été réalisées en 2011. La session dure 3 jours et est dispensée par les animateurs sous la supervision de la responsable des formations. Aussi, deux livrets ont été conçus à l'intention des apprenants. Chaque livret a été imprimé en 100 exemplaires et distribués aux femmes formatrices.

**Tableau 27 : Formation en gestion des UT**

Zones	Lieux	Périodes	Nombre d'UT		Nombre. participants			
			Prévu	Réalisé	Prévu	Réalisé		
						H	F	Total
Zinder	Zinder	28 au 30 juin 2011	6	6	36	0	36	36
Say Kollo	Say	7 au 9 juillet 2011	5	5	25	0	25	25
Niamey	Niamey	17 au 19 mai 2011	6	6	30	0	30	30
	Niamey	24 au 26 mai 2011	6	6	30	0	30	30
<b>Total</b>			<b>23</b>	<b>23</b>	<b>121</b>	<b>0</b>	<b>121</b>	<b>121</b>

Au total 121 femmes, membres de 23 UT, ont bénéficié de la formation sur la gestion des UT. Ces sessions ont permis aux femmes de relever les difficultés qu'elles avaient à tenir les documents de gestion et par la même occasion de corriger leurs lacunes. Les livrets mis à leur disposition leur servent d'aides mémoire dans la gestion quotidienne des UT.

### 2.5.1.3 Formation en techniques de marketing

L'objet de cette formation est d'aider les femmes à définir une stratégie de promotion commerciale de leurs produits. Il s'agit spécifiquement de leur apprendre :

- L'utilité de la promotion pour le développement de leurs activités,
- Les techniques de promotion pour améliorer les ventes de leurs produits.

Le module est dispensé par les animateurs sous la supervision de la responsable des formations. Au total, 4 sessions ont été réalisées dans les 3 zones, au cours de l'année 2011.

**Tableau 28 : Formation en techniques de marketing**

Zones	Lieux	Périodes	Nombre d'UT		Nombre de participants			
			Prévu	Réalisé	Prévu	Réalisé		
						H	F	Total
Zinder	Zinder	20 au 21 avril 2011	6	6	24	0	22	22
Say Kollo	Kollo	16 au 17 mars 2011	5	5	25	0	25	25
Niamey	Niamey	24 au 25 mars 2011	7	7	35	0	35	35
	Niamey	12 au 13 avril 2011	6	6	30	0	30	30
<b>Total</b>			<b>24</b>	<b>24</b>	<b>114</b>	<b>0</b>	<b>112</b>	<b>112</b>

Au total 112 femmes, membres de 24 UT, ont bénéficié de la formation en techniques de marketing. Cette session a permis d'échanger avec les femmes sur plusieurs aspects du marketing. Les femmes ont pu ainsi prendre connaissance de techniques de promotion dont les plus importantes, selon elles, demeurent la publicité radio et télé, et les séances de dégustation.

### 2.5.1.4 Formation en techniques de stockage et conservation des produits transformés et des matières premières

Ce module permet aux membres des groupements de mieux connaître les techniques de stockage et de conservation des matières premières et des produits transformés afin d'assurer la qualité des produits finis. Ainsi, à l'issue de la formation, les participantes :

- perçoivent mieux les concepts clés sur le stockage et la conservation des matières premières ;
- sont capables d'identifier les principaux ennemis des stocks céréaliers et les moyens de lutte appropriés ;
- ont renforcé leurs connaissances et amélioré leurs pratiques en matière de stockage et de conservation des matières premières et des produits transformés ;
- sont sensibilisées sur l'importance d'un bon stockage et d'une bonne conservation des matières premières, dans un souci de maintenir la qualité des produits transformés ;

Il est dispensé par les animateurs sous la supervision de la responsable des formations.

Au total, 4 sessions ont été réalisées en 2011.

**Tableau 29 : Formations technique de stockage, conservation des produits transformés et des matières premières**

Zones	Lieux	Périodes	Nombre d'UT		Nombre de participants			
			Prévu	Réalisé	Prévu	Réalisé		
						H	F	Total
Say Kollo	Say	16 au 17 mars 2011	5	5	25	0	25	25
Niamey	Niamey	21 au 22 février 2011	7	7	35	0	35	35
	Niamey	24 au 25 février 2011	6	6	30	0	30	30
Zinder	Zinder	15 au 16 mars 2011	6	6	30	0	29	29
<b>Total</b>			<b>24</b>	<b>24</b>	<b>120</b>	<b>0</b>	<b>119</b>	<b>119</b>

Au total 119 femmes, membres de 24 UT, ont bénéficié, de la formation en techniques de stockage et de conservation des produits transformés et des matières premières, au cours de 4 sessions. Ces sessions ont permis aux femmes de connaître les principes et techniques dont l'application leur permet d'obtenir des produits de bonne qualité.

#### 2.5.1.5 Formation en comptabilité et gestion, niveau 2

La formation en comptabilité et gestion, niveau 2 consiste à réviser le contenu du niveau 1 et à la connaissance du bilan et du compte d'exploitation. Il s'agit d'apprendre aux stagiaires à élaborer, à tenir et à interpréter le bilan et le compte d'exploitation de leurs activités.

En 2011, une seule session a été organisée sur ce module dans la zone de Zinder. Elle s'est déroulée du 12 au 14 octobre 2011 et a regroupé 23 femmes sur 24 prévues.

A l'issue de la session, des femmes ont affirmé à l'unanimité, que le module cadre avec leurs activités. Elles ont aussi affirmé avoir retenu les parties suivantes : fiches de gestion (achat, vente, stock, reçu, facture, bilan compte d'exploitation), leurs utilités et les techniques de remplissage.

#### 2.5.1.6 Formation sur l'accès et la gestion du crédit

En complément aux séances de sensibilisation, des ateliers sont couramment organisés sur le financement des OP et des UT. L'objet de ces ateliers est d'amener les membres des GF à comprendre les différentes sources de financement possibles pour leurs organisations afin d'éviter de tout attendre des structures d'appui. Pour ce faire, une session a été réalisée en 2011 dans la zone de Zinder. Elle s'est déroulée du 24 au 25 octobre 2011 et a regroupé 18 personnes (sur 19 prévues) dont 1 homme.

Cette session a permis aux participants de comprendre :

- Les avantages d'une bonne gestion de crédit ;
- Les règles à respecter pour la bonne gestion de crédit
- Les inconvénients d'une mauvaise gestion de crédit.

Les participants ont affirmé que le module dispensé est en relation avec leurs activités. Les groupements ont pris l'engagement de :

- Respecter les règles pour une bonne gestion de crédit;
- Faire la restitution aux autres membres du groupement.

#### 2.5.2 Amélioration de la qualité des produits

Il s'agit ici de faire bénéficier les formatrices des formations en hygiène et qualité des produits, en techniques de stockage et de réaliser des tests de la qualité en laboratoire, afin de satisfaire le consommateur de plus en plus exigeant.

##### Tests de contrôle de qualité des produits transformés

Ces actions permettront de suivre la qualité des produits transformés prélevés au niveau des UT. Il ressort des analyses physico chimique et microbiologique de 29 échantillons de produits que 4 présentent un taux de levures moisissure supérieure à la norme FAO-OMS. Cela est dû à l'insuffisance du séchage avant le conditionnement.

Une réunion a regroupé les membres des UT et le spécialiste du laboratoire de technologie alimentaire pour expliquer les résultats des analyses et formuler des recommandations. Il a été conseillé à l'ensemble des UT de faire sécher suffisamment les produits avant leur emballage. Des indications ont été fournies aux UT pour leur permettre de vérifier l'état de séchage des produits à l'absence d'un humidimètre.

##### Formation en hygiène et qualité des produits

L'objectif de cette formation est d'améliorer les capacités des femmes à maîtriser et à respecter les normes de qualité et d'hygiène tout au long du processus de production et de conservation. Ainsi, la qualité intrinsèque

des produits fabriqués par les femmes sera améliorée et la confiance entre les transformatrices et les consommateurs sera renforcée.

Une session a été prévue et réalisée, du 14 au 15 juin 2011 à Zinder à 24 femmes membres de 12 UT.

Le module a été élaboré par un spécialiste du laboratoire agro alimentaire de l'Institut National des Recherches Agronomiques du Niger : INRAN) qui a aussi dispensé la formation aux bénéficiaires et à 3 agents d'AcSSA (la responsable des formations, le chef d'antenne et l'animatrice de la zone).

Cette session a permis de discuter avec les femmes sur toutes les difficultés rencontrées lors de la fabrication des produits. A l'issue de la formation, les femmes ont souligné l'importance de cette formation pour fidéliser la clientèle et assurer une croissance de leurs activités. Elles ont pris l'engagement d'appliquer les normes qui leur ont été enseignées, tels que le respect des règles d'hygiène et l'attention à apporter quant au choix des matières premières et des autres ingrédients d'amélioration. Elles désirent recevoir assez prochainement un manuel qui présente des extraits de certaines normes de qualité et d'hygiène afin qu'il leur serve d'aide mémoire.

### 2.5.3. Doter 30 UT en équipements nécessaires au développement de leurs activités

Une des raisons majeures de l'accompagnement des femmes dans leur activité de transformation des céréales est de leur permettre d'offrir aux consommateurs des produits de qualité qui répondent aux normes d'hygiène. Cela passe non seulement par le renforcement de leurs capacités professionnelles mais aussi par l'utilisation d'équipements adéquats. Aussi, l'acquisition de ces équipements permet aux femmes de rentabiliser au mieux les formations reçues et d'augmenter leurs capacités de transformation.

C'est pour répondre à ce souci qu'il a été prévu dans le cadre du projet Facilité Alimentaire et du projet SEED Foundation de doter les transformatrices en matériels et équipements appropriés, permettant d'améliorer la qualité et la quantité de céréales transformées. Ces équipements contribueront à résoudre des problèmes de production, d'emballage et d'étiquetage, à respecter les normes de mesures et de conditionnement des produits.

En 2011, 19 UT ont été équipées dans les 3 zones.

Le processus suivi pour doter les UT en équipements est le suivant :

- Etablissement d'une 1<sup>ère</sup> liste des besoins par les UT,
- Dépouillement et traitement au niveau des zones et de la coordination,
- Discussions avec les femmes pour établir la liste des équipements,
- Choix des UT qui doivent bénéficier des équipements par année,
- Etablissement de la liste définitive des équipements à acheter,
- Evaluation de la contribution des femmes bénéficiaires,
- Identification des fournisseurs et des lieux d'achat,
- Achat et livraison des équipements
- Formation des bénéficiaires sur l'utilisation des équipements mécaniques,

Les matériels et équipements demandés par les UT leur ont été livrés. Le kit est composé d'équipements de transformation (séchoir, four, rouleuse...), de petits matériels de transformation (couscoussier, bassine, seaux....) de matériels de conditionnement (balance, soudeuse, emballage, table...)

La liste des matériels et équipements fournis aux UT est en annexe 4.

Comme pour les BI, une convention a été signée avec chaque UT en vue de la bonne utilisation des matériels et équipements reçus d'AcSSA.

Sur la période 2010 -2011, ce sont 30 UT qui ont été équipées pour un montant global de 44 897 600 FCFA. Les contributions demandées aux UT correspondent à 5% du prix d'achat du kit par UT. Elles ont servi de fonds de roulement pour la constitution d'un stock de matières premières qui est géré par les unions au bénéfice de leurs membres.



Le rouleuse : un équipement bien apprécié des transformatrices

## 2.5.4. Promouvoir la consommation des produits transformés à base de céréales

Afin de susciter chez les populations la consommation des produits locaux transformés par les femmes, le projet a inscrit dans son programme des actions promotionnelles. Ces actions consistent à diffuser régulièrement en direction du grand public des informations sur la disponibilité et l'accessibilité des céréales transformées, et les avantages liés à la consommation des produits transformés.

Il s'agit, entre autres, de la conception et de la diffusion de spots publicitaires (radio, télé), la conception et l'impression d'affiches publicitaires, la conception et la publication de fiches d'information sur les modes de préparation des différents produits, de séances de démonstration de recettes à la télévision, de l'organisation de journées de dégustation lors des rencontres professionnelles ou d'activités de relations publiques.

### 2.5.4.1 Spots publicitaires radio et télévisé

Deux spots publicitaires mixtes radio télévisés ont été conçus en fin 2010 dans 3 langues dont 2 locales (Haoussa et Zarma). Les spots portent sur les aspects suivants

- La diversité des produits transformés précuits ;
- La qualité, la disponibilité et l'accessibilité au cours de toutes les bourses ;
- Le respect des conditions d'hygiène lors de la fabrication et leur valeur nutritive ;
- Le temps de conservation et de préparation ;
- Les points de vente des produits et ;
- Les différents contacts des transformatrices.

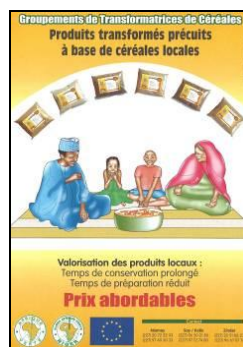
Ces spots ont été diffusés en 2011. Au total 90 diffusions (30 diffusions par langue) sont passées à la radio et à la télévision au niveau de 2 chaînes (publique et privée) ayant une couverture d'envergure nationale. La diffusion de ces spots a suscité un engouement très particulier de la population envers les produits transformés. Pendant la période de diffusion des spots, et en plus des appels téléphoniques, de nombreux clients ont effectué le déplacement au niveau du siège d'AcSSA et sur les sites des différentes unités de transformation.

### 2.5.4.2 Conception d'affiches

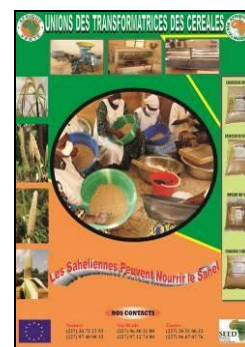
Afin de donner une meilleure visibilité aux produits transformés, la conception et la distribution d'affiches publicitaires s'avèrent nécessaires. Les affiches ont l'avantage de permettre aux clients de disposer d'un répertoire d'informations sur les UT, en particulier leur localisation (adresses), ainsi que les différentes gammes de produits transformés.

Comme en 2010, 500 affiches ont été imprimées en 2011 dans un nouveau modèle.

Elles sont distribuées aux clients lors des manifestations ou déposées dans les points de vente et affichées dans les lieux publics.



Modèle 2010



Modèle 2011

### 2.5.4.3 Conception de fiches d'information et dépliants

Des fiches d'information sur les astuces et modes de préparation des différents produits transformés ont été conçues sous forme de livrets imprimés et distribués aux clients. L'objectif de ces fiches est d'informer les consommateurs sur le mode de préparation des différents produits (cuisson notamment). Pour favoriser leur utilisation par toutes les catégories de public, ces fiches comportent à la fois des informations lettrées et imagées.

En 2011, une nouvelle version de la fiche a été conçue et imprimée en 500 exemplaires distribués aux consommateurs.



Modèle 2011 de la fiche d'information sur les produits transformés

#### 2.5.4.4 Amélioration de l'emballage et de l'étiquetage

L'objectif poursuivi à travers cette action est d'améliorer l'emballage et l'étiquetage des produits transformés afin qu'ils répondent aux normes conventionnelles et aux exigences des consommateurs. A cet effet, une formation a été organisée à Zinder du 16 au 17 juin 2011 par un expert en la matière.

Le module a été élaboré par un spécialiste agro alimentaire de l'Institut National des Recherches Agronomiques du Niger (INRAN) qui a également dispensé la formation aux bénéficiaires et à 3 agents d'AcSSA (la responsable des formations, le chef d'antenne et l'animatrice de la zone).

Cette formation a permis aux femmes de comprendre leurs limites en matière d'emballage et de relever les difficultés d'accès aux types d'emballages qui répondent intégralement aux normes d'hygiène. Par ailleurs, la formation a permis aux femmes d'améliorer leur méthode de présentation des produits emballés et d'identifier les types d'emballages en fonction de la nature des produits transformés. Le résultat immédiat de la formation est le consensus sur le type d'emballage à utiliser par les UT et les techniques de présentation des produits.

#### 2.5.4.5 Conception des Etiquettes et logos

AcSSA a favorisé l'acquisition par les femmes d'emballages conformes aux normes alimentaires et permettant d'améliorer le conditionnement des produits transformés. Aussi deux types d'étiquettes ont été conçus pour améliorer la visibilité des produits et des UT.

- Etiquettes « produits »

Les étiquettes « produits » sont conçues pour rendre l'emballage plus attrayant et fournir des informations plus détaillées sur le produit lui-même (mode de préparation, ingrédients, valeurs nutritionnelles et énergétiques...).



- Étiquettes « UT »

Pour un souci de se rendre visible, certaines UT ont conçu leur propre logo. Ces logos ont été améliorés et édités en autocollant. Ils fournissent les informations sur la localisation et les contacts des UT apparaîtront au verso des emballages.



#### 2.5.4.6 Organisation de journées de dégustation

La dégustation est une composante importante dans la promotion des produits alimentaires de consommation courante. Ainsi, toutes les occasions sont saisies par les femmes et l'équipe d'AcSSA pour organiser des séances de dégustation de produits transformés proposés par les groupements de femmes bénéficiaires de l'action. Elles enregistrent la participation de plusieurs personnes. Pour disposer d'une base de données sur les opinions des participants et permettre aux transformatrices d'améliorer la qualité de leurs produits, un questionnaire a été élaboré et les participants répondent sur les aspects relatifs au conditionnement, à la qualité de l'emballage, aux prix et principaux points de vente. De l'exploitation des différentes fiches remplies et des discussions directes engagées ça et là avec les participants, il ressort une satisfaction générale manifestée par les consommateurs qui, pour la plupart, découvrent la gamme de produits proposés par les transformatrices et les plats que l'on peut ainsi préparer. Sur les points spécifiques, les réponses sont les suivantes :

- L'emballage et l'étiquette : l'emballage sachet est moins apprécié par le public qui n'a pourtant pas fait de suggestion. Le public trouve l'étiquette bien lisible mais certaines personnes demandent encore une amélioration.
- Conditionnement : le sachet d'un 1 kg a été majoritairement préféré à celui de 500 g. Toutefois, certaines personnes ont souhaité avoir de plus petits conditionnements (250 g) pour permettre aux petites bourses d'y accéder.
- Acceptabilité : tous les produits dans leur globalité (couleur, goût, odeur..) ont plu au public.
- Lieux de vente : sur ce point les avis sont partagés, mais nous retenons que les marchés et supers marchés sont préférés des consommateurs, au détriment des sièges des UT.

Les améliorations apportées sur l'étiquetage et l'emballage répondent bien aux préoccupations des consommateurs.

Trois séances de dégustation ont été organisées en 2011 : 1 à Zinder 8 mars 2011 et 1 à Say 13 mai 2011 et 1 à Niamey le 10 décembre 2011 respectivement à l'occasion de la Journée Internationale de la Femme, de la Journée de la Femme Nigérienne et de la journée de la femme artisanne créative.

#### 2.5.4.7. Démonstration de recettes à la télévision

Cette activité, complémentaire aux spots publicitaires télévisuels et aux fiches d'information, est prévue pour expliquer au public le mode de préparation de quelques produits transformés.

Le processus consiste à identifier d'abord, parmi la gamme de produits, ceux dont le manque de connaissances sur le procédé culinaire constitue un obstacle à son écoulement. Ensuite le mode de préparation est expliqué par une transformatrice (filmé du début jusqu'à la fin). L'élément est ensuite diffusé à la télévision publique ou privée à grande couverture, aux heures de grande écoute ou au cours des certaines émissions spécifiques comme le « magazine de la femme ».

Une démonstration en 3 langues (français, Haoussa, Djerma) portant sur les procédés de préparation de différents couscous à base de céréales a été réalisée et diffusée en 6 passages en marge du Symposium International sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle (SISAN), tenue en mars 2011 à Niamey.

#### 2.5.4.8 Participation aux foires, bourses et fêtes

Un des axes de la promotion des produits transformés c'est de faciliter la participation des femmes aux foires et bourses céréalières. En 2011, les transformatrices de céréales ont pris part, en plus de la bourse de Zinder et la bourse internationale de Bamako, à la foire nationale agro sylvo pastorale (2011) et au Symposium International sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle (SISAN) et au SAFEM. Elles ont aussi participé à un atelier de réflexion sur la labellisation.



En février 2011, une transformatrice de la zone de Zinder a représenté son union à la foire nationale agro sylvo pastorale tenue à Niamey. Les produits présentés par l'union ont remporté 2 prix :

- Deuxième prix national en granulé de bissap (jus instantané), d'une valeur de 100.000 FCFA
- Troisième prix national en couscous 3 céréales, d'une valeur de 70.000 FCFA.

En mars 2011, 13 femmes transformatrices ont participé Symposium International sur la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (SISAN) organisé à Niamey. A l'occasion, elles avaient participé à l'exposition vente organisée en marge du Symposium.

Toutes ces rencontres constituent pour les femmes une occasion de prendre la parole et d'exprimer aux autorités les contraintes du secteur de la transformation des produits locaux.

Du 9 au 18 décembre 2011, 16 femmes transformatrices des zones de Niamey, Zinder et Say Kollo **ont participé au SAFEM** (Salon de l'Artisanat pour la Femme. Au total 628 kg de produits ont été présentés, et les femmes ont pu vendre 479 kg, soit 76% pour un montant de 549 950 FCFA.

De l'avis des femmes ce salon a été très stimulant et après restitution, elles ont pris l'engagement de se préparer davantage pour les éditions du même genre.



Sur invitation d'APROSSA Afrique Verte Burkina, une transformatrice et la responsable de zone de Niamey ont pris part à de Bobo Dioulasso du 25 au 26 octobre 2011, à un atelier de réflexion sur la définition d'un label et d'une marque collective et de négociation entre producteurs et transformatrices afin de valoriser

l'image du fonio et de faciliter l'approvisionnement en matières premières de bonne qualité. APROSSA Afrique Verte Burkina a organisé l'atelier en partenariat avec Artisans du Monde.

Cet atelier visait à partager et à échanger sur les bonnes pratiques commerciales ; à initier une réflexion dont l'aboutissement sera la définition d'un label et d'une marque collective et à jeter les bases d'un partenariat entre producteurs et transformatrices

### 2.5.5 Ateliers Genre

Il s'agit d'actions visant à familiariser les membres de l'équipe au concept et outils *Genre* en vue de sa prise en compte dans le processus d'accompagnement des bénéficiaires de l'intervention d'AcSSA.

En 2011, les activités suivantes ont été réalisées dans ce cadre :

- Participation de la technicienne responsable de la zone de Niamey à l'atelier Tchiwara tenu à Keur Moussa (Sénégal) en février 2011.
- Restitution de l'atelier Tchiwara de Keur Moussa à l'équipe technique d'AcSSA et aux membres des UT.
- Participation de la technicienne et d'une transformatrice à la formation « Renforcement des capacités des femmes pour l'intégration du *Genre* dans les politique de développement (Afrique de l'Ouest) en mars 2011 à Turin (Italie).
- Participation de la technicienne, de 2 transformatrices et de l'animateur de la zone de Say Kollo à l'atelier *Genre* tenu à Kara (Togo) en juillet 2011.
- Restitution de l'atelier *Genre* de Kara à l'équipe et aux femmes transformatrices

**En conclusion :** Bien que récente dans la politique d'intervention d'AcSSA Afrique Verte Niger, la transformation des céréales locales s'intègre parfaitement dans la dynamique de lutte contre l'insécurité alimentaire et la pauvreté des ménages.

Considérée au début comme une activité exclusivement féminine, la transformation des céréales suscite de plus en plus l'intérêt des hommes, en témoignent les demandes d'adhésion des groupements mixtes au réseau d'OP appuyées par l'ONG. En plus de la croissance de la main d'œuvre masculine familiale utilisée par cette activité, on dénombre des hommes parmi le personnel salarié de certaines unités de transformations. Réticents au début, les hommes (époux et membres de famille) s'investissent aujourd'hui pour développement de cette activité.

Grace aux revenus générés par cette activité, bon nombre de transformatrices arrivent à assurer leur autonomie financière et à se faire respecter par leur conjoint et même l'entourage social. Au delà de la satisfaction de leurs besoins quotidiens, les transformatrices participent à l'amélioration des conditions de vie de leurs ménages en contribuant significativement aux budgets de la santé, de l'éducation et de la sécurité alimentaire de leurs familles respectives.

En plus de l'activité principale, les transformatrices diversifient les activités génératrices de revenus (vente d'épices, restauration) grâce à la marge bénéficiaire tirée de la transformation.

Pour améliorer le cadre associatif de leur activité, les transformatrices ont instauré un système de visite tournante et d'entraide au moment des cérémonies tels que les baptêmes ou les mariages. Les visites s'inscrivent dans la politique de l'amélioration de la profession, puisque des discussions sont engagées entre les transformatrices autour des thèmes liés à la transformation.

Indépendamment de l'environnement familial, les transformatrices commencent à obtenir une plus grande considération de la part des autorités et des pouvoirs publics. Toutefois, conscientes du défi que leur pose la concurrence des produits importés, les transformatrices multiplient les initiatives leur permettant de bien s'intégrer dans le marché régional et sous régional. Parmi ces actions on peut noter la mise en réseau, le renforcement des actions promotionnelles (portes ouvertes des produits transformés, journées de dégustations dans les écoles).



## **2.6. Activités dont la mise en œuvre permet d'atteindre le résultat 6 : La participation d'AcSSA à la consolidation du réseau « Afrique Verte international » est effective.**

### **2.6.1 Participation à la réunion annuelle d'AVI en France**

En mars 2011, se sont tenues les instances l'AVI à Paris. Il s'agit précisément d'une session de Conseil d'Administration et de la tenue de l'assemblée générale. Les organisateurs ont souhaité conjuguer de la tenue de ces instances avec un séminaire de réflexion, afin d'échanger entre les associations membres d'Afrique Verte International. Ledit séminaire a abordé les thèmes suivants :

- contexte et défis,
- identités et alliances
- implications des contraintes financières
- les spécificités d'Afrique Verte international

AcSSA a été représentée à cette rencontre le Président, le Secrétaire général et le Secrétaire Exécutif. A l'issue de l'AG, le CA d'AVI a été renouvelé. Le président d'AcSSA a été reconduit à son poste de trésorier.

## CONCLUSION SUR LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME 2011

A l'inverse de l'année 2010, le contexte de l'année 2011 a été marqué par une campagne agricole 2010/2011 largement excédentaire au plan national. Le bilan céréalier net a dégagé un excédent de 1.404.959 tonnes et une disponibilité céréalière par habitant et par an de 335,12 Kg pour une norme de consommation estimée en moyenne à 243 Kg. Eu égard à ce résultat excédentaire, la situation alimentaire a été globalement calme au cours de l'année 2011 dans les zones d'intervention d'AcSSA mais aussi sur la quasi-totalité du pays. Cependant, cet excédent cache des disparités inter et intra régionales car quelques localités ont été classées à risque. Des interventions ciblées ont été ainsi faites par l'Etat et les partenaires au développement, en faveur des populations concernées.

Les stocks ont été disponibles dans les magasins des OP partenaires, durant toute la période de soudure, ce qui a permis de renforcer la sécurité alimentaire des populations bénéficiaires. En octobre 2011, certaines OP avaient encore des stocks dans leurs magasins. Au regard du résultat de la campagne 2011, elles ont du arrêter les ventes pour conserver le reliquat de stocks pour la soudure 2012.

Hormis les incertitudes qui ont émaillé la campagne agricole, le programme d'activités 2011 a connu une mise en œuvre très satisfaisante. Toutes les actions planifiées (formations, constructions, approvisionnement en intrants et en céréales, promotion commerciale des produits transformés ...) ont atteint des taux de réalisation très significatifs.

Au niveau du volet « appui à la production », le cumul des banques d'intrants (BI) créées a atteint le nombre de 100, ce qui correspond à l'objectif fixé à l'horizon fin 2011. Elles ont toutes été structurées, organisées et dotées de fonds de roulement et d'équipements nécessaires à leur fonctionnement. 629 responsables d'OP dont 173 femmes ont bénéficié de sessions de formation portant sur la production des semences et la gestion stratégique des banques d'intrants. Les BI ont reçu à titre de fonds de roulement, 256 tonnes de semences de mil, sorgho et riz local. Les BI créées en 2010 ont acheté 146 tonnes de semences, ce qui porte à 402 tonnes la quantité de semences rendue disponible aux producteurs au cours de la campagne. En ce qui concerne les engrais, les BI ont reçu une dotation initiale de 278 tonnes d'engrais. A cela s'ajoutent les achats effectués par les BI en 2011 par recyclage du fonds de roulement reçu en 2010, soit 131 tonnes, portant ainsi la quantité d'engrais qui était disponible dans les BI à 409 tonnes. Pour faciliter le réapprovisionnement des BI en semences de qualité, 23 OP ont été appuyées pour produire des semences améliorées. Pour ce faire, elles ont bénéficié de 1,28 tonne de semences de base et 17,45 tonnes d'engrais, ce qui a permis d'emblaver 110 hectares et de produire 32.073 kg de semences améliorées.

Afin de créer les meilleures conditions de stockage et de conservation des intrants mis en place, 11 nouveaux magasins ont été construits en 2011 et 04 anciens réhabilités portant ainsi à 44 le nombre de magasins construits ou réhabilités sur la période 2010 -2011.

En ce qui concerne le volet « commercialisation des céréales », les formations organisées ont bénéficié à 294 personnes, dont 82 femmes, membres de 61 OP. Un atelier bourse, une pré bourse, une bourse régionale et une bourse internationale aux céréales ont été organisés.

Pour le volet « atténuation des crises alimentaires », malgré le contexte de morosité né de la crise alimentaire et la hausse consécutive des prix, 267,37 tonnes de mil ont pu être mises directement à la disposition des OP au cours de l'année 2011. A ce stock s'ajoutent 737,7 tonnes acquises en 2010 sur le Projet FA et sur les fonds rétrocédés aux fédérations régionales en fin 2009. Ceci porte à 1.005 tonnes la quantité de céréales mobilisée en faveur des bénéficiaires au cours des périodes de soudure 2010 et 2011.

Sur le volet « transformation des produits alimentaires », 30 groupements féminins ont bénéficié des actions du projet. 150 femmes transformatrices ont bénéficié de formations, sur 4 thèmes liés à la transformation et à la promotion des céréales locales. 30 unités de transformations (UT) ont été équipées en matériels nécessaires au développement de leur activité. Malgré le coût élevé de la matière première, le suivi des groupements montre qu'au cours de la période d'exécution du projet, les femmes transformatrices de céréales ont acheté et transformé 62,116 tonnes de matières premières et ont obtenu 34,267 tonnes de produits finis. Le chiffre d'affaires réalisé au cours de cette même période est de 35 339 310 FCFA pour un coût direct de production de 20 964 090 FCFA, ce qui se traduit par une augmentation de leurs revenus au niveau de tous les groupements. Les équipements dont ont bénéficié les groupements leur ont permis d'augmenter leur niveau de production qui va s'améliorer davantage dans les années à venir.

Le niveau satisfaisant de réalisation des activités du programme 2011 a été obtenu grâce à une mobilisation conséquente de toutes les parties prenantes : équipe technique, membres des organes de l'ONG, bénéficiaires et partenaires techniques et financiers.